

LA PRESSE lapresseaffaires.com
AFFAIRES

FLEXJET TRAVERSE UNE ZONE DE TURBULENCES PAGE 3

Failrites : le Québec à contre-courant

La hausse du dollar et les politiques du gouvernement Charest se font sentir

FRANCIS VAILLES

Les manteaux L'Aventurier, la crème glacée Lambert et le personnage de jeux vidéo pour enfants Adibou font partie des marques qu'on ne verra plus en 2004.

Cette année encore, des centaines d'entreprises ont dû déclarer faillite au Québec, incapables de respecter leurs obligations financières.

Au cours des 10 premiers mois de 2003, 1855 entreprises au Québec ont déposé leur bilan, soit pratiquement le même nombre que durant la période correspondante de 2002.

Les entreprises qui ont déclaré faillite sont cependant plus importantes, puisque la valeur des créances impayées s'est élevée à

COMMENT SE COMPARE LE QUÉBEC

Failrites d'entreprises pour les 10 premiers mois de 2003

	Nombre	Créances	Créances moyennes	VARIATION 2003/2002		
				Nombre	Créances	Créances moyennes
Total Québec	1855	673 M\$	362 957 \$	0,4%	30%	30%
Total Ontario	2342	2781 M\$	1 187 447 \$	-4,9%	-33%	-30%
Total Canada	7446	4265 M\$	572 791 \$	-7,5%	-42%	-37%

SOURCE: STATISTIQUE CANADA ET LA PRESSE

673 millions entre janvier et octobre 2003, en hausse de 30 % sur la même période de 2002.

À ce chapitre, le Québec va à contre-courant de la tendance canadienne, cette année. En Ontario,

les 2342 failrites d'entreprises en 10 mois constituent une baisse de 4,9 % par rapport à la même période de 2002. Le passif de failrites est également en baisse de 33 %. Pour l'ensemble du Canada, la baisse est respectivement de 7,5 %

et de 42 % (voir le tableau ci-dessus et celui en page 2). Dans l'industrie des syndicats de faillite, on constate que le désengagement du gouvernement du Québec de dossiers de financement a précipité la faillite de certaines entreprises. En

juillet, rappelons-le, le nouveau gouvernement libéral a imposé un moratoire sur tout nouvel investissement de la part de ses sociétés de capital-risque (Innovatech, Société générale de financement (SGF), etc.)

Ce moratoire a eu des conséquences malheureuses pour certaines entreprises, comme Amphitech International, de Laval. Ce concepteur de radars pour hélicoptères s'est fait retirer son appui financier de la SGF le 1^{er} août, 13 jours avant l'ultime homologation de son produit par Transport Canada, le 14 août.

➤ Voir **FAILLITES** en 2

AUTRE TEXTE

Hausse des fusions-acquisitions prévue en 2004. Page 6

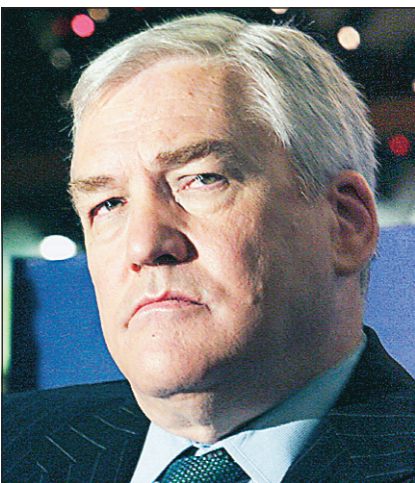
AUJOURD'HUI

Les jeux, c'est sérieux

Propulsé par une demande soutenue, l'emploi dans le secteur des jeux vidéo interactifs doit progresser de près de 30 % au Québec, au cours de la prochaine année. À la fin de 2004, plus de 1500 personnes travailleront dans ce secteur. Page 5

Dans la mêlée

Absent jusqu'ici du Québec, le numéro un mondial des jeux vidéo interactifs, Electronic Arts, de Californie, a commencé à s'y installer depuis cet automne. Sa réputation le précède: il ne fait rien à moitié. Page 5



Black « honoré »

Ses déboires racontées par l'actualité peuvent encore l'attendre au tournant mais Conrad Black est déjà l'homme de l'année économique 2003, selon les sociétaires de la Presse Canadienne. Page 6

LE CHIFFRE DU JOUR

248\$

Les ménages québécois ont dépensé en moyenne 248 \$ durant l'année 2002 pour le matériel de lecture et les autres imprimés. La moyenne canadienne se situe à 285 \$ tandis qu'en Ontario un ménage a dépensé en moyenne 315 \$ en 2002 pour cet élément du budget.

Source: Statistique Canada

À la poursuite de bénéfices humanitaires



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

En arrivant au Kosovo pour travailler à l'Office des migrations internationales, Jeff Anders a découvert un pays physiquement ravagé par la guerre mais surtout déchiré par la haine.

JACINTHE TREMBLAY

VIE AU TRAVAIL

COLLABORATION SPÉCIALE

En temps normal, Jeff Anders, associé de la firme Mercer, offre des conseils stratégiques aux dirigeants d'entreprise.

À l'été 2001, il a utilisé bénévolement ses talents pour convaincre des chômeurs albanais du Kosovo de troquer les armes contre des outils, grâce à la complicité de son employeur.

Mercer a aussi permis à Noémi Berlus d'être bénévole pendant plusieurs mois, en 2001 et 2002, à l'École secondaire Rosemont, son alma mater.

Elle y a notamment ouvert un magasin de fournitures scolaires tenu par des élèves et récolté plus de 30 000 \$ auprès des anciens de cette école publique.

Leur engagement auprès d'organismes à but non lucratif est un des sept volets du programme de rétention des talents mis en place par la firme de conseillers en gestion Mercer il y a plus de deux ans.

Dans ce cadre, ses employés peuvent également, par exemple, faire des stages de six à 12 mois chez des clients, profiter d'une année de travail abrégée ou retourner aux études, sans rompre leur lien d'emploi.

Gilles Roucolle, vice-président canadien de Mercer, explique ce qui a guidé la création du volet humanitaire: « La consultation de nos employés nous a permis de constater que plusieurs voulaient avoir une contribution sociale. »

Les conseillers qui oeuvrent dans un OBNI entre six mois et un an continuent de recevoir une partie de leur salaire. En arrivant au Kosovo pour travailler à l'Office des migrations internationales, Jeff Anders a découvert un pays physiquement ravagé par la guerre.

Un adulte sur deux était sans travail. « Les anciens combattants albanais étaient incités à se joindre à la guerre en Macédoine. Notre défi était de stopper ce mouvement en leur procurant du travail », résume ce bachelier en management de McGill.

➤ Voir **BÉNÉVOLAT** en 2

Voltige présente **Cavalia**

Du 16 décembre au 4 janvier 11

Sous le grand chapiteau chauffé, angle Métropolitain et Côte-de-Liesse

514 788-8308 • 1 866 999-8111 www.cavalia.net

En collaboration avec BMO Banque de Montréal

Membre de BMO Groupe financier

VIA Rail Canada LA PRESSE

Radio-Canada Télévision Canada Québec

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

75,61¢ US

VARIATION

61,53¢€

SOMME REQUISE
POUR ACHETER

UN DOLLAR US:

1,32\$

UN EURO:

1,63\$

TAUX PRÉFÉRENTIEL

4,50%

TAUX DE LA BANQUE
DU CANADA

2,75%

OR (NY gold)

fermé\$ US

PÉTROLE (North sea brent)

fermé\$ US



WALL STREET

Première année gagnante en quatre ans

REUTERS

NEW YORK — Wall Street entame aujourd'hui sa dernière ligne droite en 2003 qui, pour la première fois depuis quatre ans, sera une année gagnante pour les investisseurs.

Depuis le début de l'année, le Dow Jones est monté de presque 24 %, le S&P 500 de près de 25 % et le Composite de presque 48 %.

La semaine étant toutefois écourtée par le jour de l'An jeudi, les affaires

devraient être très calmes. Investisseurs et professionnels en profiteront probablement pour se donner un long week-end, voire la semaine entière, avant que les affaires ne repartent le 5 janvier.

« Comme le marché a bien monté la semaine dernière et qu'il paraît un peu suracheté, on est techniquement mûr pour une petite consolidation », commente Rich Nash, chez Victory Capital Management.

Peter Dunay, de Wall Street Access,

pensent au contraire que « le mouvement qui a porté le marché jusqu'à maintenant va continuer l'an prochain. Il n'y a pas de raisons qu'il recule maintenant, puisque les derniers indicateurs et résultats d'entreprise ont été bons. »

Selon le Stock Trader's Almanac, il est traditionnel pour la Bourse de finir la dernière semaine de l'année sur une note positive et de continuer à monter les deux premiers jours de la suivante.

Depuis 1969, la dernière semaine a fini sur un gain moyen de 1,7 % et depuis 1950, de 1,5 %.

L'indice Dow Jones des industrielles a fini la semaine de Noël sur un gain de 0,45 %, le Standard & Poor's 500 sur une hausse de 0,66 % et sur le Nasdaq, l'indice Composite sur une de 1,13 %.

La découverte d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) — la maladie de la vache folle — sur un bovin d'une ferme de l'État de Washington mercredi dernier devrait continuer à peser sur les valeurs de l'alimentation, qu'il s'agisse de chaînes de restaurants comme McDonald's ou du groupe de boucherie industrielle Tyson Foods, qui ont fortement baissé depuis.

Aucune entreprise ne publiera ses comptes, mais certaines comme Aluminum Company of America (Alcoa) pourraient publier leurs prévisions révisées.

La période des avertissements débutera vraiment à partir du 8 janvier.

Après un très bon troisième trimestre de ce point de vue, les analystes anticipent un quatrième tout aussi positif, note Peter Dunay.

Peu d'indices seront publiés, mais trois comptent. Le Conference Board fera connaître mardi son indice de confiance du consommateur en décembre. On attend 91,5 après 91,7 en novembre.

Le même jour, les directeurs d'achats de Chicago publieront leur indice d'activité industrielle dans le Middle West.

Un chiffre de 62,2 est donné probable après 64,1 le mois précédent. L'indice d'activité industrielle sur l'ensemble du territoire américain de l'Institute for Supply Management (ISM) tombera vendredi.

Il devrait se situer à 61,0 pour décembre après 62,8 le mois précédent.

AUTRE TEXTE

Gains modestes prévus sur les marchés boursiers au Canada. Page 6

L'envolée du huard n'est pas de bon augure

FAILLITES

suite de la page 1

Ce tremplin pour la commercialisation de Transport Canada était l'aboutissement de cinq ans de recherche et développement, qui a notamment permis l'installation avec succès d'un radar sur l'hélicoptère du président des États-Unis.

Insolvable, Amphitech a rendu l'âme cet automne et ses restes ont été vendus à une firme américaine, qui maintiendra certaines activités à Laval.

La hausse du huard

Selon Jean Robillard, président du syndicat Raymond Chabot, l'envolée du huard face à sa contrepartie américaine n'est pas de bon augure pour les entreprises exportatrices.

Certaines ont vu leur marge de profit réduite en 2003. La plupart ont tout de même réussi à se maintenir à flot grâce à leurs programmes de couverture de change. Ces mécanismes de protection contre les fluctuations du dollar ne sont toutefois pas éternels, et 2004 pourrait élaguer certaines industries.

« Très clairement, les entreprises exportatrices sont à surveiller en 2004 », dit M. Robillard.

Déjà en mauvaise posture, tout le secteur de l'acier risque de pâtir d'un huard plus musclé, à moins que le prix des métaux n'augmente significativement.

L'industrie est justement aux prises avec des prix déprimés, notamment en raison de la faiblesse de l'économie américaine.

Parmi les entreprises qui ont fait part de leurs difficultés en 2003, mentionnons Ivaco, de Montréal, Canadian Steel Foundries (CSF), de Montréal, Acier Atlas, de Sorel-Tracy et même Stelco, de Toronto, le plus grand producteur au Canada, qui a des installations à Contrecoeur et à Lachine.

Le plus important dossier de restructuration en 2003 a sans contredit été celui d'Air Canada, de Mon-

LES FAILLITES D'ENTREPRISES AU QUÉBEC EN 2003

Par secteur pour les 10 premiers mois

	Nombre	Créances	Créances moyennes	VARIATION 2003/2002		
				Nombre	Créances	Créances moyennes
Agriculture	42	7,9 M\$	189 119 \$	62%	-23%	-52%
Foresterie	53	7,1 M\$	133 019 \$	33%	-75%	-81%
Mines, carrières et pétrole	3	1,1 M\$	371 000 \$	200%	401%	67%
Secteur manufacturier	204	160,9 M\$	788 706 \$	-5%	83%	92%
Construction	168	23,8 M\$	141 583 \$	-7%	-12%	-5%
Transport et entreposage	141	28,5 M\$	202 411 \$	0,7%	22%	21%
Communication et services publics	24	7,2 M\$	298 375 \$	9%	132%	112%
Commerce de gros	159	65,1 M\$	409 403 \$	-3%	-32%	-30%
Commerce de détail	324	75,2 M\$	232 062 \$	3%	65%	60%
Finance et assurances	42	15,5 M\$	368 119 \$	68%	182%	68%
Courtage immobilier et d'assurances	34	38,7 M\$	1 139 206 \$	31%	21%	-8%
Services aux entreprises	158	83,9 M\$	531 310 \$	-2%	41%	43%
Soins de santé et services sociaux	18	2,6 M\$	146 278 \$	-46%	-55%	-17%
Hôtellerie et restauration	266	35,3 M\$	132 620 \$	20%	4%	-13%
Autres	219	120,5 M\$	550 137 \$	-22%	106%	162%
Total	1855	673,3 M\$	362 957 \$	0,4%	30%	30%

SOURCE: STATISTIQUE CANADA ET LA PRESSE

tréal. En avril, le transporteur aérien s'est placé à l'abri de la faillite, en recourant à la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC). Elle avait alors une dette de 12 milliards de dollars et quelque 40 000 employés.

L'histoire est sur le point de connaître un dénouement heureux, cependant, après des mois de tractations et des milliers de mises à pied. La société d'investissement de Hong Kong, Trinity Time, a vu son offre acceptée par les tribunaux, elle qui était en concurrence contre Cerberus Capital, de New York.

L'homme d'affaires Victor Li relancera donc l'entreprise en 2004. Air Canada vient d'ailleurs de commander 90 avions régionaux à Bombardier et à Embraer. Ce type

d'avions aidera à rentabiliser le transporteur, car ils sont plus économiques.

Les difficultés du secteur aérien ont rendu la vie difficile à maintes entreprises. Par exemple, le fabricant de revêtements d'ailes d'avions NMF Canada, de Mirabel, a été contraint de se mettre sous la protection de la Loi sur la faillite en 2003. Nombre d'employés pourront néanmoins conserver leur emploi en 2004, les éléments d'actifs de NMF venant d'être rachetés par la société belge Sonaca et le Fonds de solidarité FTQ.

Le commerce de détail a également connu sa part de difficulté en 2003. Selon Statistique Canada, 324 entreprises de ce secteur ont déclaré faillite entre janvier et octobre 2003, en hausse de 3 % sur 2002. Les dettes laissées en plan

ont toutefois bondi de 65 %, ce qui signifie que les faillites sont plus importantes qu'en 2002.

Les grands disparus

Parmi les disparitions notables de 2003, mentionnons les boutiques L'Aventurier, en début d'année, alors associées à l'entreprise Chlorophylle, du Saguenay. À la mi-décembre, c'était au tour des Boutiques San Francisco de se protéger de la faillite, en recourant à la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC).

Le magasin phare du centre-ville de Montréal, déficitaire, draine tous les profits de l'entreprise. Tout indique que l'entreprise de Boucherville sera contrainte de fermer des magasins et de licencier du personnel pour sortir la tête de l'eau.

Une autre entreprise d'importance

éprouve des problèmes majeurs en cette fin d'année. Agrinove, troisième plus importante coopérative agricole au Québec, s'est placée sous la protection de la loi au début décembre. Les activités se poursuivent toutefois pour le fabricant du lait Grand Pré, qui compte environ 200 employés et transforme le lait provenant de quelque 800 producteurs, surtout de la Beauce.

Deux autres entreprises qui vivaient du commerce de détail ne verront jamais l'année 2004. Il s'agit des Desserts congelés, de Lachine, qui commercialisait la crème glacée Lambert, et du fabricant d'albums photos Album DF, de Longueuil. La première n'a pas survécu à un problème technique durant sa forte période estivale et la seconde a entre autres subi la concurrence des photos numériques.

Le personnage de jeux vidéo éducatifs *Adibou*, célèbre auprès des enfants, a également disparu en 2003, avec la fermeture de l'éditeur québécois I.C.E. Multimédia, de la région de Saint-Adèle.

L'avenir de deux autres organisations connues sont en suspens. La société Cité ciné Montréal, dont les principales installations sont à Saint-Hubert, s'est mise sous la protection de la Loi sur la faillite au début novembre. Aux dernières nouvelles, le syndicat PricewaterhouseCoopers (PWC) analysait la quinzaine d'offres de rachat des éléments d'actif de cette entreprise de studios de cinéma.

L'avenir est également incertain pour Victoria Précision, situé dans l'est de Montréal. Ce fabricant de vélos de marque Leader et Minelli, entre autres, a fait l'objet d'une requête de mise en faillite, à l'automne. Les discussions sur la relance se poursuivaient toujours, quelques jours avant Noël.

Voici, en vrac, d'autres faillites connues: le Groupe Soto (restaurants), de Montréal, les Industries Océan (navires), de l'Isle-aux-Coudres, Kangouroute (location d'autos), de Québec.

Le sens du travail, facteur fondamental de motivation

BÉNÉVOLAT

suite de la page 1

Analyse et élaboration de stratégies, son travail au Kosovo était assez similaire à celui qu'il accomplissait ici auprès des dirigeants d'entreprises. Les enjeux étaient cependant radicalement différents.

« Au Kosovo, je savais que mes interventions pouvaient changer la vie de gens qui en avaient vraiment besoin. Plus fondamentalement, je contribuais à la création

de bénéfices humanitaires, en opposition aux bénéfices financiers », dit-il.

Au contact des équipes de bénévoles internationaux, il a aussi mesuré l'importance du sens du travail comme facteur fondamental de motivation.

« L'argent n'est pas une motivation essentielle. Maintenant, je cherche le plus possible à identifier les impacts humains des problèmes de gestion sur lesquels je travaille », témoigne-t-il.

Embauchée en 1998 par Mercer

après ses études en finances et marketing à McGill, Noémi Berlus a d'abord utilisé l'option de l'année de travail abrégée avant d'être bénévole dans son ancienne école.

Elle a quitté la firme en mai pour démarrer son entreprise. Alphakid offre des produits personnalisés pour les enfants.

Échec du programme de rétention ? « Bien au contraire. Sans ces pauses de ressourcement, je n'aurais jamais travaillé cinq ans chez Mercer », dit-elle.

Elle adorait son travail mais ne pouvait plus supporter les nombreux déplacements qui l'éloignaient de son conjoint. C'est en partie pour cette raison qu'elle a choisi d'être bénévole à Montréal.

Elle était consciente du manque de fonds des écoles publiques. Mais sa contribution a débordé la collecte d'argent.

Elle a entre autres développé des activités de mentorat avec des étudiantes et organisé une remise de prix pour les élèves ayant obtenu une moyenne de 80 % et plus.

« Comme je suis mulâtre, j'apportais un modèle positif pour les jeunes des minorités visibles », dit-elle.

Noémi Berlus a tiré plusieurs leçons de son expérience. « Les entreprises évaluent généralement leur performance par le cours des

actions. Dans les OSBL, les critères de réussite sont bien différents. Le succès est évalué en fonction des retombées à long terme », dit-elle.

Énergie et promotions

Certains conseillers de Mercer craignent que leur absence freine le développement de leur carrière. Noémi Berlus a plutôt fait l'expérience contraire. « J'ai eu toutes mes promotions à mon retour. Ces répit nous donnent de l'énergie », dit-elle.

Gilles Rouelle confirme que ces pauses qui donnent une bouffée d'air frais sont salutaires. « Dans les OSBL, les conseillers assument souvent des responsabilités plus importantes que chez Mercer. Ils acquièrent de l'expérience, de la maturité et de l'autonomie. Et surtout, ils sont fiers d'avoir fait quelque chose d'utile », note-t-il.

LA PRESSE AFFAIRES



PHOTO BLOOMBERG NEWS ©

Le programme Flexjet utilise exclusivement des appareils de Bombardier, soit des Learjet (ci-dessus) et des Challenger.

Flexjet traverse une zone de turbulences

MARIE TISON

Le programme de multipropriété d'avions d'affaires de Bombardier, Flexjet, est dans le rouge, mais l'avionneur n'a aucunement l'intention de l'abandonner.

« Au point de vue des opérations, nous faisons la marge que nous anticipions, a affirmé récemment à *La Presse Affaires* le président et chef de l'exploitation de Bombardier Aéronautique, Pierre Beaudoin, sans vouloir fournir de chiffres précis. Nous faisons de l'argent lorsque nous faisons voler les avions, ce qui est la première chose à accomplir. »

Le problème, c'est que le programme en tant que tel ne fait pas d'argent si on tient compte des intérêts et de l'amortissement.

Les programmes de multipropriété permettent aux clients d'acquérir une part d'un avion d'affaires, qui correspond à un certain nombre d'heures de vol par année. C'est l'exploitant du programme qui gère toute la question du personnel navigant, de la maintenance et des assurances. Le programme Flexjet utilise exclusivement des appareils de Bombardier, soit des Learjet et des Challenger.

« Ce qui est le plus difficile actuellement, c'est les ventes », a déclaré M. Beaudoin. Les dernières données officielles sont préoccupantes : au cours de l'exercice 2003, qui se terminait le 31 janvier 2003, Flexjet a vendu en Amérique du Nord des parts équivalant à 12 avions.

Au cours de l'exercice précédent, les parts vendues équivalaient à 22 avions.

La direction de Bombardier a attribué cette baisse au ralentissement généralisé de l'économie américaine.

Le nombre de clients a augmenté de 8 % pour atteindre 714 au 31 décembre 2003, comparativement à 661 au 31 janvier 2002. Il s'agit cependant d'une croissance un peu moins robuste que ne le prévoyait Bombardier. L'entreprise s'attendait à passer la barre des 750 clients à la fin de l'exercice 2003.

« En ce moment, les programmes de multipropriété passent à travers une période difficile », a soutenu M. Beaudoin.

Les chiffres et les événements lui donnent raison. Le nombre d'avions livrés aux programmes nord-américains de multipropriété a ainsi diminué de 14 % pendant l'exercice 2002 et de 11 % pendant l'exercice 2003.

Le principal programme nord-américain, NetJets, qui appartient



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

« En ce moment, les programmes de multipropriété passent à travers une période difficile », a soutenu M. Pierre Beaudoin.

à Berkshire Hathaway, la firme de Warren Buffet, n'aura pas été profitable en 2003, pour une troisième année consécutive.

En 2002, United Airlines a mis de côté son propre programme de multipropriété, Avolar. En 2002 également, le constructeur d'avions d'affaires Raytheon a fusionné son programme, Travel Air, avec le programme indépendant Flight Options. La nouvelle entité, qui a gardé le nom de

Flight Options, devrait enregistrer des pertes significatives cette année.

Selon Aviation Research Group/US, NetJets occupe maintenant 49 % du marché nord-américain, Flight Options, 30 %, et Flexjet, 18 %.

Dans un rapport récent sur l'état du marché des avions d'affaires, la firme de recherche américaine Teal Group explique pourquoi il est difficile de faire de l'argent

dans le domaine de la multipropriété d'avions d'affaires : à moins d'avoir de très nombreuses bases d'opération, il faut prévoir beaucoup de vols à vide pour aller chercher un client et pour revenir à la base après l'avoir déposé à sa destination.

Il faut également faire face de périodes de pointe, soit en prévoyant d'avance une flotte importante qui sera peu sollicitée le reste du temps, soit en nolisant des

avions supplémentaires en période de pointe (à fort coût), soit en acceptant de payer des pénalités aux clients qu'on ne peut desservir dans les délais prévus.

Dans ses prévisions annuelles, Honeywell Aerospace estime toutefois que les programmes de multipropriété continueront à jouer un rôle clé dans la demande pour des avions d'affaires. Actuellement, les appareils qu'utilisent ces programmes représentent environ 6 % de la flotte mondiale d'avions d'affaires. Honeywell s'attend à ce que cette proportion passe à 10 % d'ici 2012.

Présentement, les commandes placées par ces programmes représentent environ 40 % du carnet de commande des constructeurs d'avions d'affaires.

Si la vente de parts a diminué de façon significative cette année, le nombre de clients a continué à croître.

« Honeywell Aerospace continue à croire qu'une grande portion du potentiel du marché de la multipropriété demeure à développer et qu'une croissance dans ce domaine pourra se poursuivre pendant des années », a déclaré le président et chef de la direction d'Honeywell Aerospace, Bob Johnson, en rendant publiques les prévisions de l'entreprise il y a quelques semaines.

Bombardier est maintenant le dernier grand constructeur d'avions d'affaires à avoir son propre programme de multipropriété.

Selon Teal Group, si cette situation peut avoir des avantages (des négociations plus faciles au moment de l'achat d'appareils), elle pourrait aussi avoir des désavantages (les autres programmes pourraient être réticents à acquérir des appareils Bombardier).

« Ça a peut-être été le cas à un moment donné, mais ce ne l'est plus, a affirmé M. Beaudoin. Aujourd'hui, je pense que le meilleur appareil va gagner. »

Si NetJets n'offre toujours pas d'appareils Bombardier, Flight Options offre le Challenger 601.

Le président de Bombardier Avions d'affaires, Peter Edwards, a soutenu récemment que le programme Flexjet avait un avantage certain pour l'entreprise : il lui permet d'amasser de précieuses données sur les besoins de la clientèle. « Grâce à cette relation avec la clientèle, nos produits ont pu évoluer beaucoup plus rapidement, a-t-il affirmé. En outre, beaucoup de clients sont entrés dans le domaine de l'aviation privée par le programme de multipropriété et sont passés par la suite à la propriété d'un avion complet. »

800
Avis

850 AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

SUNMOUR INC.
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie
SUNMOUR INC. MATRICULE NO.
1143990282, ayant son siège social au
1825 Boul. Graham, bureau 2001, Mont-
Royal, Québec, H3R 1H1, demandera à
l'inspecteur général des institutions finan-
cières la permission de se dissoudre et à
cet effet dépose au registre des entrepri-
ses individuelles, des sociétés et des per-
sonnes morales la présente, requise par
les dispositions de l'article 37 de la Loi sur
la publicité légale des entreprises indivi-
duelles, des sociétés et des personnes
morales.
Roméo Vézina, Président.
R 850

Swiss et Lufthansa prévoient sortir du rouge

ASSOCIATED PRESS
ET REUTERS

Le président-directeur général de la société Swiss, André Dosé, est confiant quant à l'avenir de la compagnie aérienne helvétique.

Les comptes de celle-ci devraient sortir du rouge dans le courant de l'année prochaine, a-t-il affirmé dans un entretien paru hier dans *SomtagsBlick*.

Sans les coûts extraordinaires imputables à sa restructuration, Swiss aurait déjà pu sortir du rouge en octobre dernier, souligne M. Dosé. Depuis septembre, la compagnie obtient en effet des résultats meilleurs que ne le prévoyait le plan d'affaires, tant au plan des recettes que de la maîtrise des coûts.

Il ajoute que Swiss n'a par ailleurs aucun problème aigu de liquidités. André Dosé a également bon es-

poir d'obtenir un crédit opérationnel de 500 millions de francs suisses (543 millions CAN) qui doit permettre à Swiss de parer aux éventuels coups durs.

Lufthansa

La Lufthansa, de son côté, compte redevenir bénéficiaire en 2004 une fois atteint son objectif de point mort dans son résultat d'exploitation cette année, a déclaré le prési-

dent de la direction, Wolfgang Mayrhuber, dans une interview publiée par le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

« Le premier trimestre s'est soldé par une perte record, mais le résultat remontera au point mort cette année, quoi qu'il advienne. »

« Et bien sûr, nous comptons redevenir bénéficiaire l'an prochain. Quoique cet objectif ne dépende pas entièrement de nous, malheureusement », a-t-il dit, mentionnant la vigueur de la croissance et la situation internationale.

À l'issue des neuf premiers mois de 2003, la compagnie allemande a accusé une perte d'exploitation de 154 millions d'euros, conséquence de la faiblesse de l'économie dans le monde, de la guerre en Irak et de l'épidémie de pneumonie atypique en Asie.

LA PRESSE AFFAIRES

Déclin de la ZLEA dans la politique américaine



FRÉDÉRIC WAGNIÈRE

ANALYSE

Après le manque de progrès vers l'établissement d'une Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), lors de la conférence de Miami en novembre, les États-Unis semblaient se préparer à suivre une autre stratégie pour parvenir au même objectif par une série d'accords régionaux.

La conclusion d'un accord de libre-échange avec des pays d'Amérique centrale semble être un pas dans cette direction.

En réalité, Washington a peut-être mis de côté ce vaste projet continental pour poursuivre des buts beaucoup plus limités.

L'importance de la ZLEA a toujours été de créer un cadre économique et institutionnel pour faciliter la solution de problèmes démographiques et de sécurité nationale présentés par l'Amérique latine.

Cette zone, dont le Canada fait aussi partie, devrait à la longue aplanir les différences de niveau de vie et d'organisation sociale entre le Nord et le Sud et qui sont parmi les causes de l'immigration clandestine vers les États-Unis et du trafic de drogue.

Étant donné que Washington estime que les questions de sécurité ne peuvent pas attendre, une entente a été conclue avec l'Amérique centrale, qui ressemble à un accord de libre-échange mais qui, dans l'esprit de ses auteurs, a un tout autre sens.

Il est, en effet, difficilement concevable qu'un accord avec les pays les plus pauvres d'Amérique latine puisse montrer la voie à un accord semblable avec les pays les plus forts, dont le Brésil et l'Argentine.

Cela avait été le cas pour le Mexique et pour le Chili, qui ont atteint un niveau de développe-



PHOTO BLOOMBERG NEWS ©

En peu de mois, la situation a changé. Le président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva, se montre capable d'obtenir d'importantes concessions du Congrès et de ses propres partisans, lui permettant de poursuivre des réformes

ment proche des pays industrialisés et qui sont, dans bien des domaines, concurrents du Brésil et de l'Argentine.

Cette stratégie avait pour but de mettre le Brésil, qui cherche une certaine unité politique en Amérique du Sud, devant un fait accompli et de réaliser ainsi la ZLEA.

Elle avait encore un sens il y a peu de temps, lorsque le Brésil semblait se débattre éternellement avec ses faiblesses financières qui n'allaient jamais lui permettre de jouer le rôle politique auquel il aspire.

Par ailleurs, le Mercosur, dont il fait partie avec l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, semblait sur une voie de garage après l'effondrement de l'économie argentine.

En peu de mois, la situation a changé. Le président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva, se montre capable d'obtenir d'importantes

concessions du Congrès et de ses propres partisans, lui permettant de poursuivre des réformes financières.

Il parvient ainsi lentement à donner des assises plus stables au dynamisme économique dont le Brésil est capable. Quant à l'Argentine, elle se relève avec éclat de sa crise monétaire et financière.

La politique du gouvernement consiste à sortir l'économie du marasme sans trop se soucier des horreurs financières qui sont si difficiles à résoudre.

Le Mercosur a ainsi repris vie au moment où le Brésil joue un rôle politique plus important tant à l'Organisation mondiale du commerce que dans le contexte des Amériques.

Par ailleurs, on commence à se rendre compte en Amérique latine que la force du président Lula da Silva est moins ses prétentions po-

litiques, qui ne sont pas très différentes de celles de son prédécesseur, que sa capacité d'innover en combinant la stabilité et la rigueur financières à une politique sociale ouverte et généreuse.

Et il crée des adeptes dans toute l'Amérique du Sud, notamment en Argentine où le président Nestor Kirchner veut aussi poursuivre un programme social tout en assainissant les finances.

Quant à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), son image est en train de changer en Amérique latine. Il continue à représenter l'accès au marché des États-Unis, mais après l'expérience mexicaine il est nettement moins attrayant comme modèle.

Le Mexique passe effectivement par une mauvaise phase parce que ses manufacturiers, qui avaient énormément augmenté leur production pour exporter aux États-

Unis, sont accablés par la concurrence chinoise depuis plusieurs années.

En 10 ans de libre-échange avec les États-Unis et le Canada, le Mexique a entrepris beaucoup de réformes, mais les structures industrielles ne permettent pas encore d'atteindre une productivité comparable à celle des pays industrialisés.

Cependant, les salaires mexicains sont maintenant passablement plus élevés qu'en Chine.

De toute évidence les industriels mexicains n'ont pas fait l'effort nécessaire pour rester concurrentiels une fois qu'une autre forme de concurrence surgissait.

En attendant, le Mexique dépend étroitement de la conjoncture américaine tout en ayant gaspillé sa capacité de s'adapter aux besoins de ce marché.

Enfin, le président Vicente Fox n'a pas réussi à faire adopter par le Congrès une nouvelle législation fiscale qui devait faciliter les investissements industriels.

L'Amérique du Sud ne lorgne plus le Mexique avec envie comme à l'époque où l'ALENA semblait garantir à coup sûr l'industrialisation de l'économie.

Enfin, les États-Unis ont montré par leur accord avec l'Amérique centrale qu'ils ne croient plus tellement au libre-échange.

Washington a toujours répondu aux critiques protectionnistes, tant parmi les agriculteurs que parmi les syndicats, que le libre-échange crée des emplois aux États-Unis en ouvrant les portes des marchés mondiaux aux produits américains.

Dans le cas de l'Amérique centrale, cet argument sonne un peu creux, d'autant plus que ces pays exportent surtout des produits comme le sucre et les textiles, qui sont parmi les plus protégés aux États-Unis.

Ainsi les États-Unis semblent poursuivre leurs intérêts nationaux prioritaires dans leurs relations avec l'Amérique latine, mais la ZLEA n'est plus à la place d'honneur parmi ces intérêts.

FROID DEHORS
CHAUD DEDANS

INCLUANT LES 60 RECETTES DE L'ÉMISSION

RICARDO

après-ski
mes plats
favoris

mon drôle de
POULET
aux **CHIPS**

P'tits déj
toniques

Saint-Valentin
Un menu
tout en coeur

Des
pizzas...
passionnément...

Vol. 2, n° 2 6,95 \$

0 65385 57460 7

Savourez le magazine Ricardo
En kiosque
maintenant

INCLUANT LES 60 RECETTES
DE L'ÉMISSION

Les Éditions
gesca

Hausse marquée
du PIB en Russie

AGENCE FRANCE-PRESSE

MOSCOU – Le produit intérieur brut (PIB) russe devrait atteindre 6,8 % en 2003 contre 4,3 % en 2002, estime un rapport gouvernemental cité hier par l'agence *Interfax*.

Une grande partie de la progression s'explique par la hausse des prix du pétrole, puisque la Russie est un gros exportateur d'or noir, précise le rapport du ministère du Commerce et du Développement économique, du ministère des Finances, du Comité des statistiques publiques et de la Banque centrale.

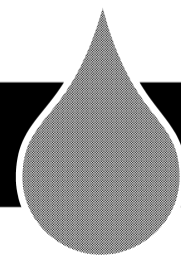
« Les prix mondiaux du brut restent les facteurs fondamentaux et décisifs de la croissance de l'économie et des exportations », selon le rapport, qui ajoute que « les déséquilibres internes de l'économie

ont été largement neutralisés par les prix élevés du pétrole dans le monde ».

Le prix moyen du baril de brut de l'Oural s'est effectivement élevé à 27,3 dollars en 2003, soit 15,7 % au dessus du prix moyen de 2002, précise le document.

Les auteurs du rapport estiment que les prix du brut devraient baisser en 2004 en raison de l'augmentation attendue de la production du Venezuela et de l'Irak, et parce que « la Russie, la Norvège et d'autres pays non membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) sont susceptibles d'augmenter leurs exportations de pétrole ».

Le ministère russe de l'Économie prévoit une croissance de 3,9 % en 2004 si le brut d'Oural se vend à 18,5 dollars le baril, et de 5,2 % si ce prix s'établit entre 22 et 23 \$.



la collecte

CARREFOUR DU NORD

Aujourd'hui, 29 décembre
10h à 20h

Demain, 30 décembre
10h à 17h

Objectif: 290 DONNEURS

900, boulevard Grignon, Saint-Jérôme

Info-collecte: 514 832-0873 • 1 800 343-7264
www.hema-quebec.qc.ca

DONNEZ DU SANG.
DONNEZ LA VIE.

A: vous
De: moi

Les jeux vidéo, c'est du sérieux!

L'emploi doit bondir de 30 % au Québec l'an prochain

JACQUES BENOIT

Propulsé par une demande soutenue, l'emploi dans le secteur des jeux vidéo interactifs doit progresser de près de 30 % au Québec, au cours de la prochaine année. À la fin de 2004, plus de 1500 personnes travailleront dans ce secteur.

C'est ce que montre un survol de l'industrie réalisé par *La Presse Affaires*. Il faut en effet s'attendre à ce que les principaux joueurs du domaine — Ubisoft, Electronic Arts, A2M et Microïds — créent ensemble 340 emplois additionnels au cours de l'année qui vient.

En 2002, ce secteur encore naissant, apparu pour de bon en 1997 avec l'arrivée d'Ubisoft, de France, avait à son service quelque 1200 employés, d'après une étude du cabinet de planification stratégique Secor Conseil.

« Il y a quelques boîtes à Québec, mais, essentiellement, l'industrie est à Montréal », explique l'auteur de cette étude (*Analyse du positionnement de l'industrie du jeu interactif au Québec*), Carole Deniger.

Or, il s'agit d'emplois très spécialisés et qui commandent un salaire moyen de 50 000 \$, selon l'étude effectuée au début de 2003 pour le compte d'Alliance NumeriQC (l'organisme regroupe de nombreuses firmes du secteur du multimédia).

Qu'est-ce qui explique cette très forte effervescence ?

« Il y a à peu près 4000 nouveaux titres de jeux qui sortent par année », fait remarquer Cédric Orvoine, responsable des relations publiques chez Microïds Canada, qui est une filiale de Microïds France. (Mais une filiale, soit dit en passant, très particulière, puisqu'elle a « trois fois la taille de sa maison-mère », indique son porte-parole.)

Si l'on ajoute à cela le fait que les jeux vidéo ont une durée de vie limitée — de six mois à un an, sauf exception —, on comprend très bien pourquoi les entreprises ne cessent d'embaucher.

Et puis, le chiffre d'affaires du secteur, aux prix de détail, progresse à un rythme soutenu, soit de quelque 9 % par an au plan mondial, selon Carole Deniger.

« En incluant les consoles, on a estimé le marché à 33 milliards US en 2002 », souligne-t-elle.

Joueur de tout premier plan à l'échelle canadienne, le Québec ne le cède qu'à la Colombie Britannique, en mesurant la taille du secteur, selon les provinces, par l'effectif. « La Colombie a dans les 1500 employés, dit Carole Deniger. On est bon deuxième, et l'Ontario est loin derrière avec à peu près 200. »

Les débuts...

Tout cela commença dans les années 70, rappelle Cédric Orvoine.



Le président de Ubisoft Divertissements (Montréal), Martin Tremblay, dirige le premier gros joueur du secteur à s'être implanté au Québec, en 1997.

Par un jeu, nommé Pong, d'une simplicité totale : un écran noir, avec une barre horizontale à chaque extrémité de l'écran et une balle blanche que le joueur lançait et qui rebondissait d'une barre à l'autre...

Alors, et dans les années 80, c'est sur la console Atari, qu'on branchait sur le poste de télévision, que tournaient les jeux. Puis, « avec l'arrivée du disque compact », au cours des années 90, ce fut avant

tout sur les ordinateurs personnels qu'ils se jouaient, signale le porte-parole d'Ubisoft, Martin Carrier.

Apparue en 1995, la console PlayStation, de Sony, qu'on relie au téléviseur, marqua une nouvelle étape.

Deux autres marques de consoles (Game Cube et Game Boy Advance, de Nintendo, et Xbox, de Microsoft) se sont ajoutées depuis. Les trois standards n'étant pas compatibles, les entreprises publient leurs

jeux soit pour l'un ou l'autre, soit pour les trois. Ou, encore, à la fois pour consoles et téléviseurs, et pour ordinateurs personnels.

« Il y a eu une migration du jeu, d'une pièce plus ou moins fermée comme le bureau où est l'ordinateur, au salon. Et c'est devenu un jeu public. Puis les prix ont baissé. Les consoles coûtent maintenant dans les 100-200 \$. En 1995, ça devait être 300-400 \$ », note Martin Carrier.

Les jeux, eux, sont devenus extrêmement sophistiqués, souvent en trois dimensions, avec son stéréophonique, etc. Leur production peut mobiliser, sur une période d'environ 18 à 24 mois, des équipes de 80 personnes et plus.

« Un projet, c'est plusieurs millions de dollars, sinon plusieurs dizaines de millions », fait remarquer Alain Tascan, vice-président-directeur général de Electronic Arts Montréal, toute nouvelle filiale du numéro un mondial.

Pour des entreprises de petite taille, toutefois, les budgets sont plus modestes et jouent « entre 200 000 dollars et cinq millions par jeu », selon Rémy Racine, le président de A2M (pour *Artificial Minds and Movement*).

Chose à noter : tout le travail se fait sur ordinateur. « Il y a sept grands métiers d'impliqués, mais ils se divisent en plusieurs spécialités », indique le président de Ubisoft Divertissements (Montréal), Martin Tremblay.

Il y a le concepteur du jeu (le *game designer*, selon le jargon du milieu), puis les infographistes qui créent les personnages, les animateurs chargés de les mettre en mouvement, les programmeurs qui créent le moteur « faisant que tout s'articule et que le jeu est jouable », selon le mot de Cédric Orvoine, etc.

Tout cela concerne la conception et la production de jeux -le développement, dit-on-, et c'est ce que font avant tout les 28 entreprises que compte le secteur au Québec.

Les plus grandes entreprises, elles, dont entre autres Ubisoft France et Electronic Arts, de Californie, font aussi de l'édition.

Autrement dit, non seulement elles conçoivent des jeux, mais elles les reproduisent en de multiples exemplaires, comme le font les éditeurs dans le monde du livre.

« C'est là qu'est l'argent, dans l'édition, indique Cédric Orvoine, mais ça prend des nerfs solides. »

Microïds Canada, dont la fondation remonte à 1999, s'est vu ainsi forcée d'y renoncer l'été dernier.

« On s'est aperçu qu'on n'avait pas la force de s'attaquer au marché de l'édition. Ça prend des moyens astronomiques, dit-il. On a laissé tomber nos activités d'éditeur en juillet dernier. Il n'y avait pas d'avenue pour nous. C'était ça, ou la fin de notre entreprise. »

Le succès ? C'est, dit-on unanimement dans le milieu, des ventes de plus d'un million d'exemplaires d'un même jeu.

Ce fut le cas pour Splinter Cell, d'Ubisoft, dont il s'est vendu plus de cinq millions d'unités au cours des derniers dix mois. Ce qui représente, aux prix de détail, des recettes de quelque 200 millions de dollars pour ce seul jeu, selon le président Martin Tremblay.

Electronic Arts plonge dans la mêlée

JACQUES BENOIT

Absent jusqu'ici du Québec, le numéro un mondial des jeux vidéo interactifs, Electronic Arts, de Californie, a commencé à s'y installer depuis cet automne.

Ne faisant rien à moitié, la filiale Electronic Arts Montréal du géant californien (2,5 milliards US de chiffre d'affaires en 2003) compte embaucher quelque 100 personnes par an au cours des cinq prochaines années.

« On a déjà commencé à recruter. On n'a rien annoncé d'officiel pour l'instant, explique son vice-président-directeur-général Alain Tascan. On est dans une période de concept. On sera en mode production vers février-mars. »

Détentrice de franchises sur des succès tels que Le Seigneur des Anneaux, James Bond et Harry Potter (« C'est des thèmes qui nous appartiennent et qu'on peut décliner en plusieurs jeux »), EA, comme on l'appelle, veut toutefois confier à son studio de Montréal « des choses plus originales ».

Autrement dit, au lieu de s'inspirer d'oeuvres connues, ses jeux conçus et produits au Québec seront fondés sur des scénarios originaux.

Pourquoi Montréal, considéré par le *-LE-* magazine américain du multimédia *Wired* comme l'une des quatre nouvelles villes qui montent (*hot spots*) en matière de jeux interactifs ?

Il y a plusieurs raisons à cela, dit Alain Tascan. Entre autres ses quatre universités, son riche bassin de diplômés dans les secteurs du multimédia, « sa structure Internet et ses immeubles qui sup-



Alain Tascan, vice-président-directeur général de l'entreprise : « On a déjà commencé à recruter. On n'a rien annoncé d'officiel pour l'instant. On est dans une période de concept. On sera en mode production vers février-mars. »

portent ce genre de choses », explique-t-il.

« Et Montréal, culturellement, comprend le divertissement nord-américain, mais ajoute une originalité qui peut faire la différence, poursuit-il. Un petit *twist*. Aussi, un niveau de vie qui permet d'attirer des gens. »

Cédric Orvoine, le porte-parole de Microïds Canada, filiale de Microïds France, avance un argument similaire. « Microïds France n'a pas de studio de développement en France, le seul studio qui reste, c'est le nôtre. On est bien meilleurs qu'eux... Au niveau culturel, on est à cheval entre ce

qui se fait aux États-Unis et en Europe. Les jeux européens, c'est rare qu'ils fonctionnent aux États-Unis. »

Or, c'est là avant tout qu'est le marché, Secor, dans son étude (voir texte ci-haut), évaluant à 42 % la proportion des recettes de l'industrie (consoles et jeux,

aux prix de détail) provenant des États-Unis, contre 33 % d'Asie et 25 % d'Europe.

Ubisoft et les autres

Présente au Québec depuis 1997, Ubisoft Divertissements, qui est une division de Ubisoft, de France, possède le plus important des 12 studios de développement du groupe. Elle produit, bon an mal an, environ la moitié des jeux du groupe.

Avec 700 employés sur les 1 200 que compte l'ensemble du secteur au Québec, elle domine celui-ci de très haut. Et puis, manifestement, elle a les reins solides, comme le montrent les 20 millions que lui ont coûté la production de ses trois plus récents jeux, lesquels sont commercialisés à l'occasion des Fêtes.

Parmi les 27 autres entreprises dénombrées par Secor dans son étude, seulement trois sont autre chose que de très petites entreprises.

La plus importante, par le nombre d'employés, est A2M, dont l'effectif s'élève à 135 personnes. « On a fait dans les 10 millions de chiffre d'affaires en 2003. Ça monte », signale son président Rémy Racine.

Suit Microïds Canada (94 employés), qui crée deux jeux par an en moyenne, et enfin Strategy First (45 employés).

« Et il y a beaucoup de petits joueurs, explique l'auteur de l'étude de Secor, Carole Deniger. Des fois, ils sont deux-trois personnes seulement. »

Enfin, d'après la même étude de ce cabinet, les recettes de l'industrie québécoise ont totalisé 95 millions en 2002.

PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE ©

LA PRESSE AFFAIRES

Reprise des fusions-acquisitions?

REUTERS

NEW YORK — Après un creux de près de trois ans, les fusions-acquisitions devraient augmenter dans le monde en 2004 à la faveur de l'amélioration de l'économie mondiale et de la nécessité pour les entreprises de s'ouvrir à de nouveaux marchés et d'étendre leur gamme de produits.

Les banquiers d'affaires de Wall Street notent que les trois dernières années ont été dures à cause du ralentissement économique, de la crise boursière et d'une vague de scandales d'entreprises qui ont quasiment stoppé les fusions-acquisitions.

L'activité a repris ces derniers mois, en particulier depuis la fin de la guerre en Irak. Les banquiers disent que leurs clients sont davantage disposés à faire des projets de fusions-acquisitions.

« Si on regarde le niveau d'activité des six derniers mois, après la guerre en Irak, la confiance des pa-

trons d'entreprises s'est améliorée de manière perceptible et le sentiment a changé sur le marché, » note Paul Taubman, codirecteur mondial des fusions-acquisitions chez Morgan Stanley.

L'activité mondiale de fusions-acquisitions a totalisé 1 260 milliards US en 2003 pour l'instant contre 1 190 milliards en 2002, selon Thomson Financial.

Aux États-Unis, la valeur des transactions de fusions-acquisitions est passée de 432 milliards à 490 milliards en un an.

L'amélioration des résultats des entreprises, la solidité des marchés boursiers, l'augmentation des financements disponibles et le recentrage sur la croissance ont remis les fusions-acquisitions au goût du jour.

Les secteurs des services financiers, des soins médicaux et de l'industrie semblent particulièrement mûrs pour une consolidation, selon les banquiers d'affaires et les conseillers en fusions.

Aux États-Unis, où le secteur des

services financiers apparaît encore fragmenté, les accords de fusions-acquisitions comportant des banques et des compagnies d'assurance ont représenté un tiers du total de l'activité en 2003.

Avec la perspective d'une hausse des taux d'intérêt préjudiciable à leurs marges financières, les banques et les assureurs aux bilans solides devraient rechercher des acquisitions.

Argent facile

Un des facteurs clé de l'activité de fusions-acquisitions en 2004 devrait être la disponibilité immédiate de fonds au sein des banques, note Bob Filek, partenaire dans les services de transactions chez Price-Waterhouse Coopers.

Il estime que le montant total des prêts immobiliers accordés par les banques américaines a diminué de 1300 milliards de dollars en 2003 et que ces fonds seront disponibles pour des acquisitions.

Jusqu'à ces derniers temps, les banques n'ont pas prêté plus de

deux à 2,25 fois le montant des bénéfices de la société visée. « (Le ratio) est aujourd'hui supérieur à trois fois, » constate Filek.

À la suite d'une série de scandales comptables au sein des entreprises, les patrons mettent le plus grand soin à choisir leurs cibles, contrairement aux années folles de la décennie 1990, lorsque des sociétés surpayaient souvent des acquisitions, détruisant ainsi de la valeur pour les actionnaires.

« Nous n'aurons pas d'acquisitions dingues à des prix dingues. Ce sera un marché dominé par la qualité, recherchant de bonnes acquisitions dans des secteurs où la consolidation a un sens, » assure Louis Bevilacqua, coprésident chargé des fusions-acquisitions au sein du cabinet juridique new-yorkais Cadwalader, Wickersham & Taft LLP.

Certaines entreprises, principalement dans les secteurs industriels et chimiques, envisagent de céder ou de scinder du reste du groupe des activités qui ne font plus partie

de leur coeur de leur zone de croissance, selon les banquiers.

Cela générera en conséquence davantage d'opérations par des sociétés de capital-risque, qui ont représenté plus de 50 milliards de dollars d'opérations en 2003.

« Cette tendance va s'accélérer l'année prochaine. Nous nous attendons à ce que les sociétés de capital-risque connaissent l'une de leurs années les plus riches depuis longtemps, » souligne Fille (Price-Waterhouse).

Les banquiers se préparent également à une augmentation de l'activité transfrontalière, en particulier au sein des groupes européens qui veulent profiter de l'appréciation de l'euro face au dollar.

« Vu le niveau du dollar par rapport à l'euro, il faut croire qu'il va y avoir l'année prochaine beaucoup d'accords transfrontaliers consistant au rachat d'entreprises américaines par des groupes européens, » souligne Robert Kindler, responsable mondial des fusions-acquisitions chez J.P. Morgan Chase.



Le taureau en bronze au centre de Broadway, dans le quartier financier de New York, symbolisant l'espoir de jours meilleurs en Bourse.

PHOTO BLOOMBERG NEWS ©

Conrad Black choisi l'homme de l'année économique 2003 par la Presse Canadienne

Une année pas si horribilis...

GARY NORRIS
PRESSE CANADIENNE

TORONTO — L'actualité peut encore l'attendre au tournant mais l'éditeur Conrad Black est déjà l'homme de l'année économique 2003, selon les journaux et diffuseurs qui sont sociétaires et clients de la Presse Canadienne.

Pour M. Black, qui jouait de ses journaux comme des terrains où des maisons au Monopoly, ce titre de notoriété n'est toutefois pas doté en argent et n'inclut pas la carte chanceuse « sortez de prison gratis ».

Dans sa dernière avanie, le 22 décembre, l'entrepreneur de 59 ans a invoqué le cinquième amendement à la Constitution des États-Unis, à Chicago, devant la Securities and Exchange Commission (SEC), qui s'intéresse aux mouvements de fonds dans ses compagnies à organigramme.

À l'issue du vote des différents directeurs de l'information, M. Black arrive largement en tête; Robert Milton, patron d'Air Canada, ne reçoit même pas la moitié de ses votes et David Dodge, gouverneur de la Banque du Canada, est un lointain troisième.

« La simple idée que Conrad ait été surpris le nez dans le pot de confiture nous titillait, même s'il n'est plus citoyen canadien. En fait, c'est sans doute une raison qui rend l'histoire juteuse », a confié John Halucha, rédacteur en chef au *Star* de Sault Sainte-Marie.

L'année de l'ancien baron de presse canadien — le siège de Hollinger demeure néanmoins au 10 Toronto Street, à Toronto — fut *horribilis*. Le mécontentement des actionnaires, qui mijotait depuis longtemps, a éclaté, en mai, et la suite fut à l'avenant jusqu'à l'audience de la SEC; le 5^e amendement, utilisé récemment par des patrons d'Enron et de Worldcom, permet à un témoin de se taire afin de ne pas s'incriminer.

Année littéraire

Pour Conrad Black, l'année aura été satisfaisante en tout cas au plan intellectuel et littéraire. Sa biographie de Franklin Delano Roosevelt, l'ancien président des États-Unis, un ouvrage de 1200 pages sorti en novembre, lui a valu des critiques favorables.

Ainsi l'hebdomadaire londonien *The Economist* y voit « une grande

réussite », s'interrogeant quand même un peu : « Comment a-t-il trouvé le temps d'écrire un livre d'une telle ampleur et si docte ? »

La même question est lancée par des actionnaires de Hollinger International, la filiale établie à Chicago. Et pourquoi des documents historiques sur Roosevelt ont-ils été achetés avec de l'argent de cette dernière, qui publie entre autres le *Sun Times* de Chicago, le *Telegraph* de Londres et le *Post* de Jérusalem ?

Malgré sa promesse, en mai, de renoncer à sa position « dominante » dans son groupe et sa « démission », en novembre, comme président de Hollinger International, M. Black en exerce toujours le contrôle complet, grâce à des actions à vote multiple détenues par Hollinger tout court, la maison mère, cette dernière contrôlée par Ravelston, sa société de portefeuille privée.

Les actionnaires grincent

Ces grincheux d'actionnaires déplorent également les 32 millions US de versements douteux faits par Hollinger International à M. Black et certains de ses associés, des frais d'allure somptuaire relatifs à deux avions ainsi que les coûts d'entretien (dans les six chiffres) d'un appartement à Manhattan.

L'empire Hollinger, né en 1969 lors du rachat de petits quotidiens comme le *Record* de Sherbrooke, a atteint son apogée en octobre 1998 lorsque Conrad Moffat Black, fils de l'homme d'affaires George Montegu Black, lança le *National Post* pour concurrencer le *Globe & Mail*; son groupe détenait alors plus de la moitié des journaux du Canada.

Pour Peter Newman, auteur de plusieurs ouvrages sur les capitaines d'industrie du Canada, depuis qu'il est marié à sa deuxième femme, Barbara Amiel, il s'est arrangé pour porter un titre anglais — lord Black de Crossharbour — et il s'est doté, outre celle de New York, de résidences convenant à son rang à Londres, Toronto et Palm Beach, en Floride.

Ce second mariage, estime M. Newman, « l'a vraiment changé. Il aime les belles choses mais il n'avait jamais été excessif (...) Toute cette histoire du titre nobiliaire — il a renoncé à la citoyenneté canadienne — était stupide, je le pensais plus intelligent que ça. »

Gains modestes prévus sur les marchés boursiers

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Les gains sur les marchés boursiers se poursuivront en 2004, mais plus modestement qu'en 2003.

« L'année 2004 qui s'annonce devrait être bonne pour les investisseurs », a dit Brendan Caldwell, président d'une firme de courtage à Toronto.

Mais les investisseurs doivent être prévenus. Les analystes affirment que les prévisions devront être éprouvées par les marchés qui, en 2004, ne devraient pas être aussi profitables qu'en 2003.

Car plusieurs inconnues demeurent. Parmi les facteurs qui restent à déterminer se trouvent la hausse des taux d'intérêts aux États-Unis et la crainte d'une reprise économique qui ne serait pas accompagnée d'une hausse du nombre d'emplois.

La hausse du taux des obligations pourrait aussi faire en sorte que les instruments à taux fixe soient moins avantageux que les marchés boursiers, ce qui affaiblirait ainsi

l'économie canadienne à cause du dollar à la hausse.

Après que des pertes eurent été enregistrées sur les marchés boursiers de Toronto, deux années durant, et de New York, pendant trois ans, les indices ont repris de la vigueur en mars dernier, au moment où les chars britanniques et américains débarquaient en sol irakien.

« L'Irak a assurément contribué à relancer les marchés », a expliqué M. Caldwell.

Les trois premiers mois de l'année 2003 ont été fortement marqués par l'incertitude, alors que les investisseurs s'inquiétaient d'une possible déstabilisation qui proviendrait de la hausse du prix du pétrole, dans l'éventualité où l'Irak aurait détruit ses infrastructures pétrolières et où des cibles occidentales auraient été frappées par des attentats terroristes.

En plus des menaces de guerre, les investisseurs ont souffert d'une succession de « mauvaises nouvelles », a constaté Allen Clarke, président-directeur général de Opus2 Direct, à Toronto.

Les exemples de gestion douteuse, la hausse du chômage aux États-Unis et la reprise décevante ont ainsi sapé le moral des marchés.

Lorsque les indices se sont envolés en mars, plusieurs investisseurs n'étaient pas préparés et il leur a fallu plusieurs exercices financiers avant de couvrir leurs frais.

Les investisseurs canadiens ont dû en plus composer avec la hausse du dollar qui, à la fin de 2003, valait 20 % de plus que les 63,59 cents US enregistrés à la fin de 2002, ce qui n'a pas contribué à faciliter la participation à la reprise américaine.

En 2004, les investisseurs devraient éprouver moins de difficulté à cause de la différence du taux de change avec la devise américaine. Les économistes prévoient que le dollar canadien continuera d'augmenter sa valeur — possiblement jusqu'à 80 cents US.

Les marchés devront toutefois continuer à être prudents, avec les perceptions grandissantes des investisseurs selon quoi les meilleurs bénéfices sont chose du passé.

Un vent d'optimisme souffle dans le secteur technologique

ASSOCIATED PRESS

BOSTON — Les dépenses des sociétés qui servent de moteur au secteur technologique n'ont jamais été aussi élevées depuis la fin du boom des années 90, faisant souffler un vent d'optimisme sur l'industrie, alors que 2004 approche à grands pas.

« Il ne s'agit pas d'une vague passagère. Il y a là un intérêt durable », a déclaré Bill Zadrozny, chef de la direction de la société Siemens Financial Services, qui aide les entreprises à financer leurs investissements dans le secteur des nouvelles technologies.

« Il y a eu de faux départs par le

passé, mais cette fois, cela semble vrai », a-t-il ajouté.

Lors du troisième trimestre de l'exercice en cours, les dépenses en matière de matériel et de logiciels ont grimpé de 17,6 %, contribuant largement à la croissance de 8,2 % enregistrée par le produit intérieur brut (PIB) des États-Unis, selon les

statistiques rendues publiques par le département américain du Commerce.

La plupart des prévisions de fin d'année étant axées de façon spécifique sur les dépenses technologiques font état d'une croissance s'échelonnant de 4 à 6 %, en 2004, soit une performance beaucoup plus saine que celles constatées ces dernières années, alors que le peu d'empressement des sociétés à investir dans le secteur de la technologie a eu un effet négatif sur l'économie toute entière.

Toutefois, il n'est pas encore question de nouveau boom, et l'élan actuellement observé demeure incertain, mettent en garde certains spécialistes.

En fait, il semble y avoir eu un certain ralentissement au cours de l'automne, peut-être parce que les dirigeants de l'industrie technologique, de nouveau confiants, ont réalisé qu'ils avaient dépassé les budgets établis l'an dernier, alors que les temps étaient plus difficiles.

« Je ne crois pas que nous allons revivre les jours du boom d'il y a cinq ans avant un bon moment », a affirmé Tom Pohlmann, qui surveille de près, pour le compte de la société Forrester Research, les dépenses effectuées dans le secteur de la technologie.

ÉDITORIAL

Le boom et l'éthique



mboisver@lapresse.ca

MICHÈLE BOISVERT

À moins d'une catastrophe inattendue, tout indique que l'année 2003 se soldera par un bilan positif sur les marchés boursiers nord-américains. Il était temps. Car les gains de 2003 mettront fin à une longue période de disette en Bourse. Aux États-Unis, les principaux indices ont en effet connu trois années de recul consécutives, du jamais vu depuis la Deuxième Guerre mondiale. Chez nous, la Bourse de Toronto avait enregistré deux ans de rendements négatifs.

Après un début d'année hésitant en raison des tensions sur la scène géopolitique, les marchés ont littéralement explosé après la fin « officielle » de la guerre en Irak. Résultat : les gains pour 2003 avoisineront les 20 %, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Au phénomène de rattrapage normal après trois années de misère, la performance des indices boursiers s'explique également

Espérons que le dossier encore vierge des sociétés canadiennes de fonds communs soit le résultat de pratiques exemplaires, plutôt que le reflet de l'incompétence des autorités réglementaires.

par la forte croissance des bénéfices des entreprises et l'abondance des liquidités disponibles.

Mais au-delà du retour de l'encre noire à Wall Street et à Bay Street, l'année 2003 aura été marquée à de nombreux autres égards, certains nettement moins réjouissants que d'autres.

C'est le cas notamment de l'immense scandale qui éclabousse encore l'industrie des fonds communs de placement. Mis au jour en septembre dernier par Eliot Spitzer, le procureur général de l'État de New York, les cas de fraude aux États-Unis se sont succédé à une cadence soutenue. Ce qui est déplorable dans cette histoire, c'est que les investisseurs floués sont de petits épargnants, des gens qui, dans bien des cas, ont longuement hésité avant d'entrer sur le marché boursier. Alors que chez nos voisins du Sud on est déjà à discuter des mesures à prendre pour corriger les abus et punir les fautifs, au Canada, aucune fraude du genre n'a encore été

décelée. Ce qui est tout de même étonnant, la cupidité n'ayant d'ordinaire pas de frontières. Espérons que le dossier encore vierge des sociétés canadiennes de fonds communs soit le résultat de pratiques exemplaires, plutôt que le reflet de l'incompétence des autorités réglementaires.

Par ailleurs, les questions de gouvernance auront continué à faire les manchettes cette année. Parmi les énormités mises en lumière en 2003, la rémunération faramineuse de Nick Grasso, l'ancien président et chef de la direction de la Bourse de New York, est difficile à battre. Non seulement les sommes en jeu sont excessives, (on parle de plus de 140 millions de dollars de compensation), mais ils ont été versés au président d'une organisation chargée de veiller à l'application des règles de gouvernance des entreprises inscrites à sa cote. Bel exemple ! Heureusement, ce scandale aura entraîné la démission de M. Grasso et forcé les autorités de la Bourse de New York à revoir ses propres règles de gouvernance.

Le Canada n'est pas en reste. Conrad Black nage actuellement en eaux troubles depuis la mise au jour de paiements de non-concurrence de 32,15 millions de dollars qui lui ont été versés, ainsi qu'à certains membres de la direction de Hollinger International. Ces sommes ne figurent nulle part ou ont été incorrectement rapportées dans les résultats de l'entreprise. Ces révélations ont poussé l'arrogant magnat de la presse à démissionner de son poste de chef de la direction de Hollinger International et à consentir à la mise en vente possible de son empire. Une enquête de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, la SEC, est actuellement en cours. Conrad Black devra répondre de ses actes.

Les grandes banques aussi ont été rappelées à l'ordre en 2003. Citigroup, J.P. Morgan et même la torontoise CIBC ont versé des sommes importantes en guise de règlement aux accusations portées par la SEC, qui estimait que ces institutions financières avaient été complices d'Enron. Bien que les trois banques n'aient pas reconnu leur culpabilité, l'avertissement lancé par la SEC les forcera à être plus vigilantes. Fini l'époque où les banques estimaient qu'elles n'étaient pas responsables de la comptabilité de leur client.

Que nous réserve 2004 ? Pour ce qui est du rendement des indices boursiers, les experts prévoient une autre année positive. Il est à souhaiter que l'éthique des dirigeants des entreprises cotées en Bourse suive la même trajectoire. Il y va de la confiance des investisseurs et de la santé des marchés boursiers.

APPEL À TOUS



Toujours plus haut?

Croyez-vous que la Bourse continuera de monter en 2004?

Après deux années très difficiles, les marchés boursiers ont entrepris une forte remontée en 2003. À quoi vous attendez-vous pour 2004 ? Personnellement, comptez-vous investir dans des actions ou des fonds communs au cours de l'année ? À quel niveau se situeront les indices à la fin de 2004 ?

Il y a deux façons de participer à notre sondage :

Écrivez vos commentaires à : lpa.forum@lapresse.ca

Rendez-vous sur le site : www.lapresseaffaires.com

PREMIÈRE RÉOLUTION POUR 2004...



éric godin studio@ericgodin.com

DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

> Pour nous écrire : lpa-forum@lapresse.ca

Les gourous gourés

Voici quelques-uns des commentaires que nous avons reçus à la suite de notre sondage sur l'avenir des Boutiques San Francisco.

Les Ailes de la Mode, vaisseau amiral des Boutiques San Francisco, est en train de sombrer et hélas et il n'y rien qui puisse empêcher cet état de chose. Pourquoi ce fleuron de l'entrepreneuriat québécois va-t-il si mal ? Il y a de multiples raisons. D'abord les rêves démesurés de Paul Delage Roberge et l'appât de gains trop faciles. Ensuite la conjoncture économique et les séquelles néfastes de l'effondrement boursier. Car, à l'instar des autres gourous du Québec Inc. tels Charles Sirois et ses rêves de Formule 1, Jean-Claude Scraire et ses rêves mégalomanes avec l'argent du peuple, et Claude Blanchet et ses investissements douteux à la SGF, les dirigeants de San Francisco n'ont pas su gérer avec parcimonie leur société. Le constat est bien triste : les gourous se sont gourés.

Jean-D. Pelletier
Laval

Un magasin prétentieux

Les Ailes de la Mode est un magasin « prétentieux » qui tente d'imiter Ogilvy ou Holt&Renfrew. La clientèle pour ce genre de magasin est très limitée, quand on pense qu'au Québec, 20 % de la population reçoit des prestations d'aide sociale. Eaton s'est déjà « planté », il y a quelque temps, car il n'arrivait pas à compétitionner avec les rabais de Sears ou La Baie. Il me semble que le message était clair ! La stratégie des magasins Simons me semble beaucoup plus intelligente. Du chic, oui, mais aussi des aubaines et des produits qu'on ne retrouve que chez Simons ! Un magasin vraiment particulier sans pianiste au centre et sans madames pour vous vendre les parfums les plus chers !

Louise Charron
Montréal

La fièvre

Paul Delage Roberge a vu trop grand, trop rapidement. Cela me semblait tellement évident dès le départ que je ne suis, aujourd'hui, pas étonné du tout. Mon industrie, l'Internet, venait de vivre son époque de déchéance avec les chutes de toutes les technos. Je comprenais très bien l'effervescence qu'on peut vivre dans un fantastique projet de



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Le complexe Les Ailes de la mode, au centre-ville de Montréal.

grande envergure qui est supposé rejoindre plein de gens. Je sentais dans ce projet exactement la même fièvre que nous avions vécu dans l'Internet deux ans auparavant. Lorsque je suis entré aux Ailes de la mode quelques semaines après son ouverture, je me suis dit que c'était effectivement trop gros et qu'un tel faste ne pourrait pas survivre longtemps. C'est dommage qu'il en soit arrivé là. Je crois qu'il va malheureusement causer la perte de toute son entreprise à cause d'une décision mal réfléchie. S'il n'avait pas voulu faire si gros si vite et qu'il n'avait pris que le vingtième de l'espace qu'il occupe en ce moment au centre-ville, il s'en serait sorti. Il aurait pu se retirer beaucoup plus facilement si le concept n'avait pas marché ou, au contraire, agrandir si les résultats avaient dépassé les espérances. La soif de réussite et l'absence d'échecs dans son passé l'a sans doute affaibli et rendu aveugle.

Paul Dubé
Montréal

Un enthousiasme enfantin

Je pense que les difficultés du groupe San Francisco sont dues à deux choses :

- 1- Le plus important est une erreur stratégique provoquée par un enthousiasme enfantin de la direction qui en a oublié les règles de base de cloisonnement des risques pour isoler, par un écran corporatif ou autre planification légale, l'énorme risque du magasin du centre-ville.
- 2- Le Québec est un gros marché de gens de classe moyenne. Les prix d'exception ne sont pas à la portée de cette classe, ni même ses tendances vestimentaires. La classe qui peut payer ces prix-là est négligeable en nombre et peut acheter ces biens ailleurs, notamment en France où les mêmes produits sont bien moins chers... Le groupe pourra s'en sortir mais ce sont encore les contribuables, à travers les 200 millions investis dans le Centre Eaton par la Caisse de dépôt, qui vont encore payer.

Alain Guerrero

TÊTES D'AFFICHE

Objectif dépassé pour des enfants handicapés



La première campagne de financement de la Fondation Bel Essor, placée sous la présidence d'honneur du bâtonnier Guy Gilbert, a permis d'amasser 38 500 \$, dépassant largement l'objectif de 25 000 \$, a-t-on annoncé lors d'un cocktail dînatoire. Ont annoncé la bonne nouvelle pour l'école Bel-Essor de Longueuil fréquentée par des enfants multi-handicapés : Charles-André Ashton, Christiane Lyonnais, Ginette Poirier, Anne-Marie Jacques, Daniel Gareau, Louise Beaugard-Allie, Chantal Perreault, Yvon Harvey, Paul-Émile Beaulieu, et l'humoriste André Ducharme, ex-membre de RBO.

104 000 \$ au profit de l'organisme Virage



L'organisme Virage, un groupe d'entraide pour personnes atteintes de cancer, a tiré des profits de 104 000 \$ de la tenue d'un gala-bénéfice placé sous la présidence d'honneur de Claude Leblanc. Ont présenté le chèque symbolique : André Fortin, du comité organisateur, Claude Leblanc, D^r F. Fournelle-Le Buis, fondatrice de Virage, et M^{me} Michel Garceau, président du CA de Virage.

guez et éducatrice populaire dans la région du Témiscouata et du Bas-Saint-Laurent, a remporté le prix *Robert-Sauvé*, catégorie grand public, le juge *Robert Sacchitelle* ayant remporté le même prix, à titre posthume. Le Prix Robert-Sauvé souligne la contribution exceptionnelle d'une personne à la promotion des droits des démunis.

Les étudiants au MBA de l'Université McGill ont réalisé une activité-bénéfice pour le *Santropol* roulant, un organisme de jeunes de type « popotte roulante » distribuant des repas à des gens en perte d'autonomie. En plus de recueillir 1000 \$, cette activité a permis de sensibiliser les étudiants à l'importance du bénévolat chez les jeunes.

Lors de la fête de Noël de Leucan (enfants atteints de cancer), *Donald Bourdeau* (Derby de démolition de Saint-Chrysostome), a remis un don de 12 000 \$ aux enfants de Leucan, représentés par la directrice générale de l'organisme, *Ginette Charest*.

La section québécoise de la *Société canadienne des directeurs d'association* a honoré trois de ses membres pour leur engagement et

leurs réalisations, en leur décernant ses prix *Reconnaissance* 2003. Les lauréats sont : *Roméo Malenfant* et l'*Association canadienne de l'industrie des plastiques*, *Denise Destrempe-Marquez*, secrétaire générale de l'*Association québécoise pour les troubles d'apprentissage* ayant mérité le prix *Reconnaissance Leadership*.

Une première bourse d'excellence *Pouliot-Mercure* (5000 \$), remise par le cabinet d'avocats en titre, vient d'être attribuée par le programme de maîtrise de la Faculté des sciences de la gestion de l'UQAM, pour un travail d'équipe, à *Natasha Rocheleau*, *Joane Demerle* et *Catherine Dault*, employées de la Banque Nationale, pour l'excellence de leur dossier scolaire.

Nicole Gahamanayi, étudiante à l'Institut en génie de l'énergie électrique, est la lauréate de la bourse (2500 \$) de l'*Association de l'industrie électrique du Québec*, pour l'excellence de son dossier scolaire.

La Faculté des sciences de l'Université Laval a honoré cinq de ses diplômés, en leur attribuant ses prix

Hermès. Les lauréats 2003 sont : *Fernand Dufresne* (Préverco), *Micheline Lessard* (Banque Royale), *Georges Morin* (groupe Cossette communication), *Pierre-André Paré* (ministère des Finances du Québec), et *Pierre Robitaille* (Mouvement Desjardins).

Francis Lamothe (archéologie) et *Thaïs Dubé-Bédard* (pour son projet de mémoire en histoire), sont les lauréats des bourses d'études (2500 \$) octroyées par la Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal *Pointe-à-Callière* et la direction de *Pratt & Whitney*.

Je me souviens
L'*Oratoire Saint-Joseph*, la plus grande réalisation du thaumaturge que fut le bienheureux frère *André* qui a ainsi fait de Montréal un haut lieu de pèlerinage, célébrera l'an prochain son centième anniversaire. La basilique sera alors officiellement consacrée par le cardinal *Jean-Claude Turcotte*, à l'occasion d'une célébration à laquelle participeront plusieurs évêques canadiens, le dimanche 17 octobre 2004, début officiel des célébrations de ce centenaire. C'est en effet le 19 octobre 1904 que le frère *André* participait à l'inauguration

du premier oratoire, qui mesurait 16 pieds sur 12. Un calendrier souvenir est offert aux abonnés de la revue *L'Oratoire* et est vendu à la boutique de l'Oratoire. En introduction de ce calendrier, on trouve un texte « prophétique » paru dans *La Presse* du 7 octobre 2004 : « Cette chapelle deviendra un lieu de pèlerinage et sera le seul endroit dans tout le Canada où des pèlerins pourront venir plaider leur cause auprès de Saint-Joseph, qui y sera l'objet d'un culte particulier ».

L'*Association québécoise des transporteurs aériens* a décerné son trophée *Plein vol* à l'école de pilotage *Pro aviation*, pour la qualité de la formation offerte par cette école de pilotage établie à Québec et Saint-Hubert.

Jacques Landurie, propriétaire du restaurant *Les Halles* (rue Crescent), a été fait membre du Temple de la renommée de la *Distinguished Restaurants of North America* (il est le deuxième Canadien à recevoir pareil honneur), lors du congrès de l'organisme réuni à Montréal. Cinq restaurants ont alors reçu des mentions de 4 et 5 étoiles : *La Chronique*, *DaVinci*, *Le Parchemin*, *Les Remparts*, et *Tsirco*.

Le père *Emmett Johns*, fondateur de l'organisme d'aide aux jeunes de la rue, *Le Bon Dieu dans la rue* (aujourd'hui plus simplement dénommé *Dans la rue*), figurait parmi les *Bâtisseurs de l'année* honorés par la revue *Commerce*, lors de son gala 50^{ème} anniversaire, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur du fondateur et chef de la direction du *Cirque du soleil*, *Guy Laliberté*. Le prix *Diplômé HEC émérite* a été remis à cette occasion à *Alan Batty*, président et chef de la direction de *Ford Canada*. Les profits du gala, 151 900 \$ permettront à la *Fondation des diplômés de HEC Montréal* d'octroyer des bourses à des étudiants de HEC Montréal. Pour l'organisation de la soirée, le *Réseau HEC Montréal* a pu compter sur l'appui de : *Meloche Monnex*, la *Banque Nationale*, *Commerce*, et *Location Park Avenue*, et de nombreux commanditaires dont : *Audi*, *Desjardins Ducharme Stein Monast*, *Ernst & Young*, *Hydro-Québec*, *IBM*, *Richard Usher Vineberg*, *Samson Bélair Deloitte & Touche*, *Fairmont*, *Lancôme* et *Power Corporation*.

Le refuge de nuit pour hommes de la *Rive-Sud*, *Abri de la Rive-Sud*, met à nouveau en vente un agenda orné d'une oeuvre d'art signée *François Faucher*, la toile étant offerte en vente à 2200 \$. L'agenda 2004 est vendu 5 \$. Renseignements : (450) 646-7809.

Avant Noël, la plupart des organismes charitatifs organisent des remises de dons et de cadeaux aux familles défavorisées. Ainsi en fut-il à Longueuil pour le groupe *Action nouvelle* vie qui a distribué 1500 paniers de Noël à autant de familles, et remis 1200 jouets à des enfants. Placée sous la présidence d'honneur de *Claude Mailhot* (RDS), la distribution de gâteries de Noël a été faite avec la collaboration d'artistes et sportifs dont *Réjean Houle*, *Manuel Hurtubise*, *Stéphane Fortin*, etc. Cet organisme a vu le jour il y a dix ans. Le modeste comptoir alimentaire de quartier est rapidement devenu une ressource communautaire indispensable pour les milliers de familles qui s'y approvisionnent régulièrement. *Action nouvelle* vie compte sur 600 bénévoles qui aide les démunis à l'année longue.

Roger Slee, spécialiste de l'enseignement intégrateur et de l'étude des incapacités, vient d'être nommé doyen de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université McGill. Occupant un poste similaire à la *University of Western Australia*, M. Slee entrera en fonction à McGill à la mi-janvier 2004.

HEC Montréal, école affiliée à l'Université de Montréal, a pu créer neuf nouvelles chaires grâce à des dons de 27 millions de dollars tirés de la campagne majeure de financement de l'université. L'École des hautes études commerciales a par ailleurs recommandé l'attribution par l'Université de Montréal de doctorats honorifiques à *Rémi Marcoux* (Transcontinental) et *Michael Crouhy* (Banque impériale de commerce, CIBC).

Au nombre des succès remportés par les campagnes de souscription menées ou conclues en 2003, soulignons la deuxième campagne majeure de l'Université du Québec à Trois-Rivières, présidée par *Bernard Lemaire*, et qui a rapporté 17,5 millions, alors que l'objectif était de 15 millions. Une bonne part des entreprises qui ont donné, ont leur siège social à Montréal, a rappelé le président du comité d'honneur, *Laurent Verreault* (groupe *Laperrière* et *Verreault*).

Présidée par *Geneviève* et *Ève-Lyne Biron*, respectivement directrice des opérations et présidente et chef de la direction du *Laboratoire médical Biron*, la campagne annuelle de financement de HEC Montréal a dépassé son objectif de 675 000 \$ et totalisé 985 000 \$.

L'*American Heart Association* vient d'attribuer son prix *Founding Distinguished Scientist Award* au *D^r Jacques Genest*, fondateur de l'*Institut de recherches cliniques de Montréal* (IRCM), devenant le seul Canadien à obtenir cet honneur. Ce prix vise à souligner une contribution extraordinaire à la recherche dans le domaine cardiovasculaire et à la compréhension des maladies cardiovasculaires. Le *D^r Genest* oeuvre dans ce domaine depuis 1953, alors qu'il créait l'IRCM d'où émergea le Groupe de recherche en hypertension.

Nikole DuBois, psychopédago-

LES PETITES ANNONCES 987-VENDU

100 IMMOBILIER

RENSEIGNEZ-VOUS sur nos escomptes aux particuliers

200 MARCHANDISES ET SERVICES

Surveillez nos tarifs promotionnels: Animaux, ventes de garage et Marché aux puces

300 OFFRES D'EMPLOIS

Offre d'emploi: Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes
L'incontournable pour toute personne en recherche d'emploi et pour les employeurs avisés!

400 SERVICES PERSONNELS

Souhaits, rencontres, activités.

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

Publication de votre annonce dans le cahier AUTO du lundi et sur www.capsresse.ca

600 LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

700 et 800

AFFAIRES ET AVIS — Publiées dans le cahier La Presse Affaires, du lundi au samedi

900 DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS, ANNIVERSAIRES

HEURES DE TOMBÉE

MARDI AU SAMEDI 17H, LA VEILLE DE LA PARUTION

DIMANCHE ET LUNDI 17H, LE VENDREDI PRÉCÉDENT

ANNONCES ENCADRÉES 48H, AVANT LA PARUTION

COMMENT NOUS JOINDRE

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi, de 8h à 17h

PAR TÉLÉPHONE (514) 987-8363

SANS FRAIS 1 866 987-8363

PAR TÉLÉCOPIEUR (514) 848-6287

ADRESSE POSTALE Les Petites annonces, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, (Québec) H2Y 1K9

AU COMPTOIR lundi au vendredi, de 8h30 à 17h



petitesannonces@lapresse.ca

Immobilier

100 VISITES LIBRES

Véhicules récréatifs 7 jours consécutifs pour seulement 5,79 \$* par jour, pour 3 lignes

1,93 \$* par ligne supplémentaire par jour * Taxes en sus
La parution sur capsresse.ca est incluse dans le prix.

100 VISITES LIBRES

À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

VERDUN, 6 1/2, tout réno, près bord de l'eau et piste cyclable. 2e étage, pl. bois franc, 665 \$, libre, 514-768-9637

WESTMOUNT près lac des Castors grands 6x6 éclairés Neufs, 2 mois gratuits pour un bail d'un an 1/2 1500\$. 514-824-2827

À LOUER CENTRE-VILLE

ELECTROS NEUFS CONDOS 699\$
Près du Métro - Spacieux, lumineux
- Vues splendides - Lavabo-vaisselle
- Appareils électros
www.closeonelevesque.ca
Appelez JURY 868-1118

101 ÎLE DE MONTRÉAL

PLATEAU, 3x4 1/2, victorien, lib. réno, métro Laurier, 329 000 \$, pas d'agent, 514-983-7300.

131 ÎLE DE MONTRÉAL

ILE-DES-SŒURS 5 min. du centre-ville SPÉCIAUX DES FÊTES Studio à partir de 599 \$ / mois 3 1/2 à partir de 699 \$ par mois 4 1/2 à partir de 799 \$ par mois 5 1/2 à partir de 949 \$ par mois
Maison de ville 3 et 4 ch à partir de 1599 \$ par mois

Chaudière, eau chaude et électros inclus. App. spacieux avec grand balcon, écoles, centres commerciaux, garderie et centres sportifs sur l'île. Transports en commun ou 7 min.

www.smisoulouer.com
DISPONIBLE MAINTENANT 1 MOIS GRATUIT SUR UNITÉS SÉLECTIONNÉES
Appeler au : 514-769-8982 ou 514-886-4487
Ouvert 7 jours par semaine

106 RIVE-SUD

BROSSARD, secteur 'F', vaste cote/split, 10 grandes pces, 4 ch., foyer, pl. bois & céramique, boiserie, a/c, gar. Cause départ: 289 900 \$, 450-671-6165.

Magnifique Condos à partir de 699\$

A deux pas du Vieux-Montréal
- Vues splendides
- Appareils électros
- Appellez JURY 868-1118
www.closeonelevesque.ca

NEUF LUMINEUX, style condo et luxueux
- Restaurants • Théâtres
- Vues splendides
- Magnifiques designs
- 699\$ à 1599\$
www.closeonelevesque.ca
Appelez SABRINA 868-1118

115 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS

A ST-LAURENT, condo de luxe, 3 salles de bain, a/c central, vue sur parc, piscine int., sauna, stat. int., 514-747-1153.

À LOUER • BLITZ

4 1/2 luxueux près de McGill ch., chaudière, eau chaude, frigo, 850\$, 514-499-1487.

À LOUER 4 1/2 luxueux près de McGill ch., chaudière, eau chaude, frigo, 850\$, 514-499-1487.

À LOUER • BLITZ 4 1/2 luxueux près de McGill ch., chaudière, eau chaude, frigo, 850\$, 514-499-1487.

À LOUER • BLITZ 4 1/2 luxueux près de McGill ch., chaudière, eau chaude, frigo, 850\$, 514-499-1487.

Canal - Marché

Lofts sur le canal 700 à 2000 pi. car. Prix pré-construction. 937-2100

ILE-DES-SŒURS, grand 3 1/2, balcon, planchers bois, édifice béton, inclus chauffage, eau chaude et 3 électros, 799 \$ par mois. 514-886-5872

ILE-DES-SŒURS, très grand 4 1/2 avec balcon, pl. bois franc, édifice en béton. Inclus chauffage, eau chaude et 3 électros, 999 \$ par mois. 514-886-5872

ILE DES SŒURS, 4 1/2, balcon, planchers bois. Incl. chauffage, élect. eau chaude et 3 électros, 899 \$ par mois. 514-886-5830

LASALLE, 3 1/2, vue imprenable sur fleuve; piste cyclable, piscine. 514-595-8723

LAURIER/Papineau, 4 1/2, ch., boiserie, libre, 555\$ 514-386-0517

MÉTRO Cadillac, Lacordaire / Montclair, grands 4 1/2 (1 ch. 900\$), 5 1/2 (2 ch. 985\$); face au parc, ensolleilé, chauffé, eau chaude, poêle, frigo, planchers hauts, bois franc, carchet, très propre, 514-486-4875.

MÉTRO J.-Talon, Lajeunesse, nouvel édifice, studios, 3 1/2, pl. bois, ascenseur, buanderie, poêle / frigo, chauffé / éclairé/ eau chaude, 525\$ à 650\$ / mois PROMOTION SPÉCIALE SUR NOS STUDIOS. 514-270-3381

MÉTRO PRÉFÉRENTE, face parc, 3 1/2, entrées lav./séc. min. 450\$, janv., 2e, 514-279-9126.

MTL-NORD, 3 1/2, 4 1/2, libres, tranquille, béton, non chauffé, les entrées, 514-731-7833

N.D.G., Grand Boulevard / Monkland, grands 4 1/2 (1 ch. 900\$), 5 1/2 (2 ch. 985\$); face au parc, ensolleilé, chauffé, eau chaude, poêle, frigo, planchers hauts, bois franc, carchet, très propre, 514-486-4875.

PETITE PATRIE, 4 1/2, bas 2plex, s/sol non fini, les entrées, pl. bois franc, impeccable, 15 janv., 650 \$. 514-729-2449.

PLATEAU, 4 1/2, neuf, 6 électros, stat., libre, 945\$. ET 3 min U de M, 4 1/2, 925\$, jan. 514-737-0798

PLATEAU, Grand 5 1/2, Cherier, 1er étage, janv., 1200 \$, 514-524-3160, 514-343-9959

PLATEAU, métro Laurier, grand 6 1/2, 2 foyers, 2 ch., carchet+, 1200\$, 514-845-7932

PLATEAU, rue Parthenais, Mt-Royal/Gifford, 4 1/2, r-de-ch., entrées lav./séc., 514-277-4606.

PLATEAU, St-André / Duluth, 5 1/2, 925\$, pl. bois, Jan. 885 \$ non chauffé, 514-484-5760.

137 BANLIEUE OUEST

DORVAL, 4 1/2, chauffé, semi meublé, très propre, 514-636-9401, 514-696-3109

139 À LOUER LAURÉNTIDES

MT-TREMBLANT, maisons, condos sur pentes, couche 6/8, foyer, 819-425-8809 répondre

132 À LOUER CENTRE-VILLE

FLORIDE Hallandale, maison mobile, 2 ch., libre, près services, 954-893-3812

143 ÉTATS-UNIS HORS FRONTIÈRES

POMPANO 3 très beaux condos, 2 ch., 2 s/bains à Cypress Bend et Palm Air 3 mois ou 1-954-974-3886, 819-327-2513

145 CONDOMINIUMS, COPROPRIÉTÉS À LOUER

ILE ST-JEAN, neufs, grand balcon/terr., bain podium, foyer, bois franc, gar., etc. 4 1/2: 950\$, 5 1/2: 1050\$, 450-471-9855.

147 CHALETS À LOUER

À STE-AGATHE, 1 ou 2 c. à c., vue du lac, bain tourbillon, accès à la plage privée, tout équipé, 514-605-1620.

149 À LOUER

CHARTSEY, Lac David, saison hiver, tout équipé, foyer, ski, à partir de 2800 \$, 450-882-3898. www.chaletslauzon.com

149 À LOUER

BROMONT, chalet à 10 min. ski, tranquille, paysage, extra. 350 \$/semaine. 514-924-8946

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

2 1/2, métro Cadillac, loft neuf, haut de gamme, stat. 595\$. 514-791-1525, 514-604-71-4999

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS

4 1/2, 5 1/2, 6 1/2 Plateau, meublés, tout équipés, métro Sherbrooke, stat. 514-990-4413

100 Petites annonces

www.capsresse.ca

160 PROPRIÉTÉS À REVENUS

CAFÉ plus traiteur, à vendre ou location sur Plateau. 514-833-9442 M. Ben

182 COMMERCES À LOUER

Lofts en béton sur le Canal. Secteur recherché. 700 pi. car. et +. Bon investissement. Prix pré-construction. 937-2100.

184 ENTREPÔTS À LOUER

ENTREPÔT INDUSTRIEL 5400 à 32 400' CAR. MONTRÉAL - RIVIÈRE DES PRAIRIES JUNON INC. • 514-648-1015 #223

184 ENTREPÔTS À LOUER

BUREAU AAA luxueux, ou clinique, D.D.O. ou centre ville, 800 à 3000 pi. Libre, Weylands 514-393-9982 - 514 212-1010.

186 BUREAUX À LOUER

7217 ST-DENIS, près Jean-Talon, bureau ou magasin 2000 pi. 3000\$, libre, 514-727-6609

188 MAGASINS À LOUER

AHUNTSIC, 2 magasins à louer 500 pi car., 800 pi car. 514-926-3446

188 MAGASINS À LOUER

ARMOIRE pin massif, reproduction XIXe siècle, 72"x41", non peint, 295 \$, 514-321-0188

188 MAGASINS À LOUER

FRIGO, tout encastré, lav-voiss., Jen-Air, Frigidair Galle-ry Pro Serie, stainless, 4000\$. Fenêtre PVC 3 battants, 72" haut X 96" large. 514-236-3494

188 MAGASINS À LOUER

ORDI XP 2700 neuf, 256 meg, CD 52X, G force 64 meg, 40 gig, écran 17 po, Win XP, 640 \$, 514-634-8819.

188 MAGASINS À LOUER

ORDI XP 2700 neuf, 256 meg, CD 52X, G force 64 meg, 40 gig, écran 17 po, Win XP, 640 \$, 514-634-8819.

200 Marchandises et services

ACHETONS BESOIN ca-méras 35 mm, 2 1/2, 4 x 5, ciné-ma, paye le plus. 514-344-0334

200 Marchandises et services

ACHETONS BESOIN ca-méras 35 mm, 2 1/2, 4 x 5, ciné-ma, paye le plus. 514-344-0334

203 AUDIOVISUEL

ACHETONS BESOIN ca-méras 35 mm, 2 1/2, 4 x 5, ciné-ma, paye le plus. 514-344-0334

212 ANTIQUITÉS

Véhicules automobiles

548 VÉHICULES 5000\$ ET MOINS

FORD Pick Up 150, 1990, 6 cyl., man., très propre, bonne mec., 1950\$, cfr 514-726-4957
HONDA Civic '94, coupé, man., 220 000 km, a/c, 8 pneus sur jantes, 4000 \$, 514-685-8364.
NISSAN Maxima 1994, aut., a/c, démar., bien entretenue, 8 pneus Michelin, 167 300 km, 4500 \$, dame, 514-381-4801.
SUZUKI Swift 95, 3 ptes, man., superbes conditions, très propre, 3250 \$, cfr 514-726-4997.
TOYOTA, Camry LE 93, aut., équipée, comme neuve, beige, 3700 \$ ferme, 514-645-0123.

548 VÉHICULES 5000\$ ET MOINS

TOYOTA, Tercel 94, 4 ptes, aut., 139 000 km., a/c, 1 proprio, 80 ans, 3950\$, 514-865-0020
TOYOTA Tercel 1994, 4 portes, aut., air, 107 000km, 4 995\$, AUTOMAX 514-748-2222.
VOLKS Passat fam. 92, équipé, bleu, pas rouille, toit ouvrant, 2950 \$, 514-865-0020.
VOLVO 745 GLE 87, familiale grise, aut. toit, mag, 246 600km 2850\$, (514) 354-2770
WINDSTAR GL, 95, 3.8L, a/c, 147 000 km certifiés, vert, anti-rouille, 3950 \$, 514-246-9732

550 AUTOMOBILES

MERCEDES SLK 230 '99 cabrio, 34 900 \$, 450-568-3382. www.autoaction.qc.ca
NISSAN Altima SL 03, 13 000 km, argent, int. cuir, gar. prol., + extras, 27 500\$, 514-347-7647.
NISSAN Altima GXE 2001, équipée, 11 985\$, AUTOMAX 514-748-2222.
NISSAN Maxima SE 2001, aut., tout équipé, AUTOMAX 514-748-2222.

550 AUTOMOBILES

PORSCHE Boxster 2000, noir, 38 000 km, 44 900 \$, gar. juin 04, 450-568-3382. www.autoaction.qc.ca
SAAB 9-3 2003, rouge, 17 000 km, man., toit, cuir, mags 17", pneus hiver, 659 \$/mois pour 36 mois, 514-581-6757
SUBARU Outback 1999, A.W.D., impeccable, 11 988\$, AUTOMAX 514-748-2222.
SUNFIRE 2002, aut., 2 portes, Aubaine: 9 468\$, AUTOMAX 514-748-2222.
TERCEL 99, 95 000km, man., 5 vit., AM/FM cassette, 2 ptes silver 6450\$ nég, 514-246-6732
TOYOTA Sienna CE 2000, 4 portes, 16 900 \$
UPTOWN VOLVO (514) 737-4321

550 AUTOMOBILES

ACHAT autos avec argent pour route ou ferraille, attestation de S.A.A.Q. 514-944-0406
ACURA 1.7EL Premium, 02, noir, 16 500km, 4 ptes, aut., cuir a/c, gar. 18 500\$ 514-484-5760
ACURA 1.7 EL Premium, 2000, aut., cuir, bas km, AUTOMAX 514-748-2222.

550 AUTOMOBILES

AUDI CERTIFIÉ
 Près de 75 en inventaire
 Financement à partir de 3.9%. Location disp.
 Garantie pouvant aller 6 ans ou 160 000 km
450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

AUDI CS100 1993, quattr, 5495 \$, 514-234-8786.

AUDI, Porsche, Volks, spécialiste. Achat/Vente autos et pièces. Kraft Auto 514-944-9292 www.kraftauto.qc.ca

AUDI A-4 1.8T 02, 14000 km, 29 995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

AUDI A-8 4.2 quattr 2000, 39 995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

AUDI A4 2.8 quattr 97, comme neuve, 14995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

AUDI A4 quattr 2001, gar., fin. 3.9%, 22995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

AUDI A6 2.7T 01, quattr, gar. 09/08/34995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

AUDI A6 2.8 quattr 99, gar. 2 ans, 22 995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

AUDI Allroad quattr 2001, état neuf, 39995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca

550 AUTOMOBILES

AUDI TT quattr 2001, 50 000 km, 33 995\$, 450-688-1120
 www.AudiLauzon.qc.ca
CHEVROLET Malibu LS 2000, tout équipé, Aubaine! AUTOMAX 514-748-2222.
HONDA Accord EX, 00, 5 vit, cuir, mags, toit, 4 cyl, 17 400 \$
UPTOWN VOLVO (514) 737-4321
HONDA Civic DX coupé 94, une proprio, 140 000km, man, alarme, CD, aileron, aucune rouille, 5950 \$, (514) 484-0025
HONDAS2000 SE 2001, jaune, 2 toits, 24 000 km, 37 900 \$, 450-568-3382 www.autoaction.qc.ca
LINCOLN Towncar Cartier 99, 71 000km, 4 Michelin neufs, bal, gar. Ford nov. 04, 120 000 km, 1 Proprio non fumeur. Fre-dette Auto, 919-564-8353
MAZDA MX-3 Precidia 1995 Aut., 145000 km, 8 pneus A11 Swedish Auto 514-484-3200
MAZDA Protege 1999, aut., bas km, Meilleur prix! AUTOMAX 514-748-2222.
MAZDA Protege 1998, aut., air, 63 000km, Impeccable, AUTOMAX 514-748-2222.
MERCEDES C220 96, très propre, noire, 150 000km, 10 900 \$
Foire de l'Auto 514-739-3775
MERCEDES C240 2002, 4 ptes, aut., 49 000 km. Bal, gar. 5 ans ou 120 000km, 32 900\$, autoaction.qc.ca 450-568-3382

550 AUTOMOBILES

SPECIAL: financement à partir de 0.8% sur modèles Certifiés 2000 à 2004 et gar. jusqu'à 160 000km
UPTOWN VOLVO (514) 737-4321
 www.uptownvolvo.com

VOLVO 940, 1995, aut., prune, int. gris, 144 000 km, 6500 \$, 514-789-9362.
VOLVO V40 2003, fam., cuir, toit, 27 900\$, 450-568-3382. www.autoaction.qc.ca
VOLVO V70, 1998, cuir, exc. cond., 149 000 km., bal, gar., 8 pneus, 12 250 \$, 514-734-3222
VOLVO V70 noire fam., 1998, aileron et mags, impeccable, 12 800 \$, 450-622-0074.

600

Loisirs et véhicules récréatifs

605 SPORTS, PLEIN AIR

668 REMORQUES

POUBELLE DU SKI, location, échange, Mtl, Laval, St-Hubert, St-Hyacinthe, 514-384-6837.

REMORQUE alu, 10X56 de haut, 1 essieu, freins électr., rampe, 3000\$, 450-226-8644.

L'ASSOCIATION DE PARALYSÉS CÉRÉBRALES

ON FAIT APPEL À VOTRE COEUR

SUITE

des petites annonces pour les rubriques PROPOSITIONS D'AFFAIRES et AVIS dans le cahier AFFAIRES page 3

VOTRE HOROSCOPE

♈ CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Vous aurez envie d'intimité, de chaleur et de douceur. Côté cœur, le ciel favorisera vos entreprises et voudra réaliser quelques-uns de vos rêves. Vous excellerez dans les travaux qui demandent de la minutie et de la méthode.

♉ VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Donnez des nouvelles à quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis longtemps. Les questions de santé retiendront votre attention. Vous pourriez prendre quelques résolutions pleine de sagesse. Excellent contact avec les gens que vous côtoyez. Vie à deux favorisée.

♊ POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Bonne journée en ce qui concerne les relations sociales. Les enfants pourraient occuper une place importante aujourd'hui et vous saurez leur faire voir ce qui compte vraiment. Prévoyez du temps pour terminer une tâche.

♈ BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Bonne journée pour faire un bilan de la période qui se termine, vous tirerez des enseignements des derniers mois, vous débuterez l'année avec des idées à concrétiser, et une forte volonté. Côté cour, ce sera stable.

♉ TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI

On pourrait vous faire des propositions d'association. Pesez le pour et le contre avant d'accepter. Toute nouvelle entente ou tout contrat devra être examiné avec soin. Vie sociale active. Amitiés favorisées.

♊ GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN

Dans vos activités, vous aurez une attention soutenue en même temps qu'un bon sens de l'organisation. C'est une journée pour revoir certains procédés, et pour tout ce qui touche l'organisation quotidienne. Votre gentillesse est appréciée.

♋ CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

La lune pourrait vous inviter à un voyage imaginaire. Mettez de côté les activités qui demandent beaucoup de concentration. Vous pourriez vous découvrir des goûts communs avec un proche. Temps idéal pour toute nouvelle activité. Loisirs.

♌ LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

Vous saurez protéger les personnes que vous aimez et faire plaisir à votre entourage. Soyez attentif à ce qui se passe autour de vous, vous comprendrez certaines choses qui vous semblaient peu claires. Ambitions nouvelles.

♍ VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Vous n'hésitez pas à vous inspirer du passé pour faire des plans pour l'an prochain. Intéressez-vous aux détails de toutes les questions. Vous verrez plus clair quant à vos objectifs. Rencontres plaisantes. Stabilité du cœur.

♎ BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Occupez-vous de ce qui concerne votre confort. Vous pourriez avoir des nouvelles d'une personne de votre famille, ou passer un bon moment en compagnie d'un proche. Ce qui se fait à la maison ou dans la tranquillité se fera mieux. Prenez le temps de vous reposer.

♏ SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Les activités liées à une meilleure connaissance des autres et de vous-même vous attireront. Vous aurez l'humour et les attentions qui rendront vos proches à l'aise. Bonne journée pour l'intimité et la vie de famille.

♐ SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Vous vous sentirez le cœur léger et enthousiaste aujourd'hui. La lune vous donne son appui. Un nouveau champ d'intérêt pourrait vous attirer au cours des prochains mois. Bons moments à la maison.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

RÉPONSES

- 1) Bas du dos du pilote non indiqué.
- 2) Canon de la mitrailleuse incomplet.
- 3) Axe de l'hélice plus long.
- 4) Un support plus court sur l'aile inférieure.
- 5) Les supports de la roue avant.
- 6) Forme de la carlingue sur l'aile arrière.
- 7) Haut du gouvernail modifié.
- 8) Profil de la colline sous l'épauvette.

AVIS


AUTOS À VENDRE
 Pour les fins de cette rubrique, *La Presse* désire aviser ses annonceurs de la teneur des normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette rubrique. Tout vendeur représentant un concessionnaire, ou un marchand d'automobiles qui publie en son nom personnel une annonce visant la vente d'automobiles est requis de s'identifier comme agent vendeur ou membre d'une association. De même, tout concessionnaire ou marchand d'automobiles qui publie une annonce visant la vente d'automobiles doit mentionner sa raison sociale ou sa dénomination sociale. L'annonceur qui agit pour le compte d'un concessionnaire ou d'un marchand d'automobiles ne peut employer dans le cadre d'une annonce les mentions « seul propriétaire », « propriétaire original » ou « premier propriétaire » de façon à laisser croire à toute personne que le propriétaire n'est pas un commerçant quand il en est un de fait.

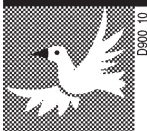
AVIS

La Presse se réserve le droit de refuser l'insertion de toute annonce contraire aux normes et traditions établies dans notre société.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

 Administration de pilotage des Laurentides Canada	Laurentian Pilotage Authority Canada
PILOTAGE MARITIME	MARINE PILOTAGE
Conformément à l'Article 32 de son Règlement, l'Administration de pilotage des Laurentides tiendra en mars 2004 des examens pour l'attribution de certificats de pilotage pour les circonscriptions n° 1.1 (Port de Montréal), n° 1 (Montréal/Québec) et n° 2 (Québec/Les Escoumins). Tous les documents requis devront être reçus aux bureaux de l'Administration au plus tard le 29 février 2004. La date et l'endroit des examens seront communiqués aux candidats ultérieurement. Le candidat devra spécifier la ou les circonscriptions visées par sa demande.	In accordance with Section 32 of its Regulations, the Laurentian Pilotage Authority will hold in March 2004 examinations for pilotage certificates for Districts No. 1.1 (Montreal Harbour), No. 1 (Montreal/Quebec) and No. 2 (Quebec/Les Escoumins). All the necessary documents must be received at the Authority's office no later than February 29, 2004. The date and place of examinations will be subsequently confirmed to candidates. Candidates are requested to specify the District(s) for which they apply.
ADMINISTRATION DE PILOTAGE DES LAURENTIDES LAURENTIAN PILOTAGE AUTHORITY 715, Square Victoria / 715 Victoria Square 6^e étage / 6th floor Montréal (Québec) H2Y 2H7	

 Administration de pilotage des Laurentides Canada	Laurentian Pilotage Authority Canada
PILOTAGE MARITIME	MARINE PILOTAGE
L'Administration de pilotage des Laurentides prévoit recruter pour avril 2004 un ou des apprentis pilotes qui pourront être appelés, après un stage d'études, de formation et d'exams, à exercer la profession de pilote maritime sur le Saint-Laurent dans la circonscription n° 1 (région Montréal / Québec) ou n° 2 (région Québec / Les Escoumins). Le recrutement est conditionnel aux besoins en main-d'œuvre de pilotage pour les prochaines années. Tout candidat doit, comme condition préalable : a) être citoyen canadien ou posséder le statut de résident permanent conformément à la Loi sur l'immigration; b) être détenteur d'un diplôme décerné par l'Institut maritime du Québec ou d'un diplôme équivalent approuvé par l'Administration; c) être détenteur d'un certificat de capitaine, voyage intermédiaire ou d'un certificat équivalent. Les candidats à l'apprentissage seront évalués au mérite selon leurs qualifications et leur expérience, et seuls les noms des candidats les plus méritants seront retenus. Les personnes intéressées doivent s'adresser à l'Administration de pilotage des Laurentides, 715, Square Victoria, 6 ^e étage, Montréal (Québec) H2Y 2H7, pour information, documentation et pour poser leur candidature. Le candidat devra spécifier la ou les circonscriptions visées par sa demande.	The Laurentian Pilotage Authority is considering the possibility of recruiting for April 2004 apprentice pilots who, after a period of studies, training and examinations, could become marine pilots on the St. Lawrence River in District No. 1 (area of Montreal / Quebec) or No. 2 (area of Quebec / Les Escoumins). Candidacies will be considered according to pilotage requirements for the coming years. The prerequisites are: a) To be a Canadian citizen or a permanent resident as per the Immigration Act; b) To hold a diploma awarded by the Institut maritime du Québec or an equivalent diploma approved by the Authority; c) To hold a master, intermediate voyage certificate or an equivalent certificate. Apprentice pilots candidates will be evaluated on the basis of their qualifications and experience; the most qualified candidates will be offered the position in the order of merit. Interested persons should write to the Laurentian Pilotage Authority, 715 Victoria Square, 6 th floor, Montreal, Quebec H2Y 2H7, for information, documentation and application. Candidates are requested to specify the District(s) for which they apply.
Toute demande devra être parvenue à l'Administration le ou avant le 29 février 2004.	Applications received after February 29, 2004, will not be considered.



Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces
cyberpresse.ca/necrologie

INDEX DES DÉCÈS

- BERGERON (Durand), Marcelle**
Montréal
- BISSONNETTE, Pierrette**
Longueuil
- BUGGÉ, Marco**
Montréal
- CHAMPIGNY, Louis-Paul**
Laval
- DANIS-VINCENT, Cécile**
Vaudreuil-Dorion
- DESJARDINS, Florence, s.p.**
Montréal
- FOSTER (née Cowgill), Dorothy**
Montréal
- GERVAIS (Labonté), Blanche**
- GIBSON (née Romeril), Elsie**
Montréal
- GRONDIN, Diane**
Montréal
- HÉCHÉMA, Khalil**
Montréal
- LACROIX, Liette**
Brossard
- LEMIEUX-VAILLANCOURT, Simone**
Sorel
- LONGO, Noël**
Montréal
- LONGTIN (née Vivier), Pierrette**
St-Hubert
- LORRAIN, Dr Jacques**
Montréal
- MARTIN, Marcel**
Ville Lemoyne
- SNIDER, Philip**
- SPÉNARD (Desaulniers), Cécile**
Montréal
- STÉPPACHER (Laberge), Micheline**
Montréal
- TANGUAY, Raymond**
St-Eustache

N'oubliez pas de commander votre signet
cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS

BERGERON (née Durand), Marcelle

1930 - 2003
À Montréal, le 28 décembre 2003, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Marcelle Durand, épouse de feu M. Ovilva Bergeron. Elle laisse dans le deuil ses enfants Johane, Danielle (Denis), Pierre et Michel, ses petits-enfants Vikki, Dawn, Renée, Roch et Jonathan, ses sœurs Jacqueline (feu Arthur Gingras), Louise (feu Roland Gagnon) et Pierrette Panneton, neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au salon

Alfred Dallaire
GROUPE YVES LÉGARÉ INC.
1350, autoroute 13, Laval
(514) 595-1500

le mardi 30 décembre de 13 h à 17 h, suivi d'une réunion de prières à 19 h en la chapelle du complexe.



BISSONNETTE, Pierrette

À Longueuil, le 27 décembre 2003, est décédée Mlle Pierrette Bissonnette, fille de feu Clodomir Bissonnette et de feu Alma Duval. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Madeleine (feu Irénée Bolduc) et Liliane (Jean-Paul Cloutier), son frère Marcel (Mariette Alix), ses neveux et nièces, autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Jacques-Cartier Urgel Bourgie
1025, St-Laurent Ouest, Longueuil
www.urgelbourgjie.com

Les funérailles auront lieu le mardi 30 décembre à 11 h en l'église St-Georges, angles Desaulniers et Préfontaine à Longueuil, et de là au cimetière St-Georges. Heures des visites: lundi de 15 h à 17 h et de 19 h à 21 h, mardi dès 9 h. Au lieu de fleurs, vos dons à la Maison du Père, aux Petits frères des pauvres ou à l'Accueil Bonneau seraient appréciés.



BUGGÉ, Marco

À Montréal, le 27 décembre 2003, à l'âge de 70 ans, est décédé Marco Buggé. Il laisse dans le deuil son épouse Maria, ses enfants Catherine (Gennaro), Joseph (Connie) et Alfred (Adrienne), ses petits-enfants Francesco, Maria, Gabriella, Julia, Sophia et Vanessa, son frère, ses sœurs et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal
www.urgelbourgjie.com

Les funérailles auront lieu le mercredi 31 décembre à 10 h en l'église St-Joseph de Mont-Royal et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures des visites: mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h.

CHAMPIGNY, Louis-Paul

1921 - 2003
À Laval, le 27 décembre 2003, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Louis-Paul Champigny. Il laisse dans le deuil ses sœurs Jacqueline, Madeleine, Béatrice (feu Roland Dubé), Carmen (Roger Bédard), Lise (feu Jean-Claude Choquette) et Rita (Roland Choquette), plusieurs neveux, nièces et autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
222, boul. des Laurentides, Laval

Les funérailles auront lieu le mardi 30 décembre à 11 h en l'église St-Elzéar, 16 St-Elzéar, Vimont, Laval, et de là au Repos St-François d'Assise. Heures des visites: lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mardi dès 9 h.

In Memoriam

Votre généreuse contribution permettra de financer les programmes de recherche en santé respiratoire et de soutenir les différents services de l'Association pulmonaire du Québec.

C'est plus de 700 000 québécois, souffrant de maladies respiratoires, qui vous disent MERCI!

Association pulmonaire du Québec
Sans frais: 1 800 295-8111
Montréal: (514) 287-7400

DANIS-VINCENT, Cécile

1918 - 2003
À Vaudreuil-Dorion, le 26 décembre 2003, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Cécile Vincent, épouse de feu J. Albert Danis. Elle laisse dans le deuil ses enfants Marcel Danis, notaire (Linda Bray), Lise (Guy Thibert), François (Lana Desmarçais), trois petits-enfants Charles (Sophia), Olivier (Mary-Lynn) et Régis (Katherine), une arrière-petite-fille Emma, ses belles-sœurs, neveux et nièces et sa famille de la Résidence Le Languedoc. La famille accueillera parents et amis en l'église Très-Sainte-Trinité, Vaudreuil-Dorion, le mardi 30 décembre à 13 heures, suivi du service religieux qui sera célébré à 14 heures. Des dons à la Fondation du Centre d'accueil de Vaudreuil ou à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

"Cécile, ta bonté, ton courage et ton sourire seront toujours une source d'inspiration. Va en paix."

Ta famille qui t'aime."
Direction: F. Aubry et Fils inc.
28, St-Michel, Vaudreuil

DESJARDINS, Florence, s.p.

S. Véronique
À la Maison mère des Soeurs de la Providence de Montréal, le 27 décembre 2003, à l'âge de 83 ans, est décédée Soeur Florence Desjardins, fille de feu Aimé Desjardins et de feu Marie-Rose Goulet de Montréal. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil deux sœurs Mme Simone Auclair et Mme Gisèle Valade, un frère M. Germain Desjardins, ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et ami(e)s. La défunte sera exposée le mardi 30 décembre à 15 h à la

Maison mère des Soeurs de la Providence
5655, rue de Salaberry
Montréal (Qc) H4J 1J5

La célébration de la Parole aura lieu le mardi 30 décembre à 19 h 30. Les funérailles auront lieu à la chapelle le mercredi 31 décembre à 13 h 30. Inhumation au cimetière Repos St-François d'Assise, 6893 rue Sherbrooke Est, Montréal.

Direction: Magnus Poirier inc.

FOSTER (née Cowgill), Dorothy

1918 - 2003
À l'hôpital Saint-Mary's à Montréal, le 25 décembre 2003, à l'âge de 85 ans, en toute sérénité, après une longue maladie. Elle laisse dans le deuil sa fille Christine (Mohit), ses fils Peter et Martin, ses petits-enfants Gitanjali, Satya, Moksha, Surdas et Jasmine, ainsi que d'arrière-petits-enfants et d'autres parents et amis. Selon ses volontés, elle a été confiée au crématorium. Un service à sa mémoire aura lieu le vendredi 9 janvier à 19h30, à la

Chapelle Collins-Clarke
5610 ouest, rue Sherbrooke

GERVAIS (Labonté), Blanche

1906 - 2003
À la résidence Angelica, le 20 décembre 2003, à l'âge de 97 ans, est décédée Blanche Labonté Gervais, épouse de feu Roland Gervais. Elle laisse dans le deuil sa fille Hélène (Houle), ses fils Raymond (Micheline Marois), Pierre (Jocelyne Généreux), ses petits-enfants Anne-Marie, Simon, Jocelyn, Bibiane, Gaëtan, Pascale, ses arrière-petits-enfants Xavier, Tristan et Benjamin, sa sœur Cécile Labonté (Turcot). Exposé au

Complexe funéraire T. Sansregret
3198, rue Ontario Est
Montréal (Québec) H1W 1P2

Les funérailles auront lieu le mardi 30 décembre à 14 h 30 en l'église Nativité de la Sainte-Vierge. Heures des visites: mardi de 10 h à 14 h 30. Des dons à la Fondation de l'hôpital Ste-Justine, service d'urologie, seraient appréciés.

GIBSON (née Romeril), Elsie

Au Manoir de l'Âge d'Or à Montréal, le 26 décembre 2003, est décédée paisiblement Mme Elsie Gibson (Romeril) à l'âge de 92 ans. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Grace (feu Alexandre Rail), Thérèse (George Gauvreau), ses cousines Thérèse et Lucienne Lebel, ses neveux et nièces et leurs enfants ainsi que toutes les personnes de cœur qui ont accompagné son quotidien avec soins et affection au Manoir depuis 32 ans. Une célébration de la prière aura lieu au

Salon funéraire Rideau
4275, boul. des Sources
Dollard-des-Ormeaux
514-685-3344

le mardi 30 décembre 2003 à 11 h. Des dons à la Fondation du Manoir seraient grandement appréciés.



GRONDIN, Diane

1942 - 2003
Suite à long combat, à Montréal, le 27 décembre 2003, à l'âge de 61 ans, est décédée madame Diane Grondin, fille de feu Roger Grondin et feu Pauline Ladouceur. Elle laisse dans le deuil son fils Alexandre, sa sœur Michèle, sa nièce Stéfanie, ses neveux Benoit et David ainsi que ses nombreuses et fidèles amies et amis. La famille recevra les condoléances au

Centre funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Qc, H3V 1E7
Tél.: 514-342-8000

le mardi 30 décembre 2003 à compter de 9 h. Une cérémonie aura lieu en la chapelle du centre funéraire à 11 h. Des dons à la Fondation Palli-Ami de l'hôpital Notre-Dame seront appréciés.

HÉCHÉMA, Khalil

1918 - 2003
À Montréal, le 27 décembre 2003, à l'âge de 85 ans, est décédé Khalil Héchéma. Il laisse dans le deuil son frère Henri Héchéma (Nadia Samuelli), ses neveux et nièces Sonia Héchéma (Georges Hanna), Michel Héchéma (Magda Hanna), Magda Héchéma, Mireille Laoun (BernardYansouni), Antoine Laoun (Violette Lynn) et Michel Laoun (Lise Paquette), et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal
www.urgelbourgjie.com

Les funérailles auront lieu le mardi 30 décembre à 10 h en l'église maronite St-Antoine le Grand, 1500 Ducharme, angle Mc Earcharn, Outremont, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures des visites: lundi de 19 h à 21 h.



LACROIX, Liette

Au Centre d'accueil Marcelle-Ferron de Brossard, le 26 décembre 2003, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Liette Lacroix, épouse de Gilbert Gagnon, fille de feu Elzéar Lacroix et de feu Lydia Parent, demeurant à St-Lambert et autrefois de St-Sébastien. Mme Lacroix repose mardi au

Centre Paul VI de St-Sébastien (Mégantic-Compton)

sous la direction du

Centre funéraire Jacques et Fils inc.

3800, Québec-Central, Lac-Mégantic

www.centrefuneraire.qc.ca

Tél. 819-583-0445 Téléc. 819-583-0908

Jean-Pierre Jacques, PDG

François P. Jacques, Dir.

Heures de visites: le mardi 30 décembre de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h, jour des funérailles de 8 h 30 jusqu'au départ du salon à 10 h 10. Funérailles le mercredi 31 décembre 2003 à 10 h 30 en l'église St-Sébastien. Les cendres seront déposées au cimetière de St-Sébastien. Outre son époux, Madame Liette Lacroix laisse dans le deuil ses enfants Danielle, Claude, Johanne, Marc, Annik et Nathalie ainsi que leurs conjoints respectifs, ses petits-enfants Cathy, Fanny, François, Mathieu, Marie-Eve, Antoine, Sandra, Léon, Marc-Olivier, Guillaume, Alexandre et Philippe, ses arrière-petits-enfants Juliette, Émile et Maxime-Olivier, ses sœurs Solange et Clémence, ses frères Raymond et Normand, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis. Des dons à la Fondation le Baluchon Alzheimer, 158, 5e Avenue, Verdun, Qc, H4G 2Y9, seraient appréciés. Un remerciement spécial est adressé au personnel très dévoué du Centre d'accueil Marcelle-Ferron.

LEMIEUX-VAILLANCOURT, Simone

1905 - 2003
À l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel, le 28 décembre 2003, à l'âge de 98 ans, est décédée Mme Simone Lemieux, veuve de Thomas Vaillancourt, demeurant à la résidence Le Marquis II, secteur Tracy. Elle laisse dans le deuil ses enfants Louise (Gérard Beaudry), Suzanne (Yvon Dumont), Bruno (Nicole Mongeau), Richard (Sylvaine Laroche), Michèle (feu Jon Evans) et Nicole (Jacques Paul-Hus), ainsi que plusieurs autres parents et amis. Mme Vaillancourt sera exposée au salon

Gilbert Mandeville & Fils ltée

912, chemin St-Roch, Sorel-Tracy

info: 450-743-3607

le lundi 29 décembre de 19 à 22 heures et mardi dès 9 heures. Les funérailles auront lieu en l'église de St-Jean-Bosco, secteur Tracy, le mardi 30 décembre à 11 heures. L'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

LONGO, Noël

1921 - 2003
À Montréal, le 26 décembre 2003, à l'âge de 84 ans, est décédé Noël Longo, fils de feu Paolo Longo et de feu Angela Lanza. Il laisse dans le deuil ses nièces Angela Poliseno (Jean-Guy Normandeau) et Lisa Qui-met, son beau-frère Johnny Polisenno (Mariette Longo), ses parents et amis. La famille accueillera parents et amis au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.

10 300, boul. Pie-IX, MtL-Nord

Une réunion de prière aura lieu à la chapelle le mardi 30 décembre à 14 h. Heures des visites: lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mardi à compter de 13 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'Institut de cardiologie seraient appréciés.



LONGTIN (née Vivier), Pierrette

1936 - 2003
C'est avec un immense regret et beaucoup de chagrin que nous vous annonçons le décès de Pierrette Vivier, à St-Hubert, le 26 décembre 2003, à l'âge de 67 ans. Elle était la fille de Marguerite Beauchamp et de feu Roch Vivier. Elle laisse dans le deuil ses quatre enfants Lorraine (Richard), feu Johanne, Louise (Ronald), Richard (Suzan) et ses deux petits-fils adorés Nicolas et Frédéric), son conjoint de vie Léo Leblanc, sa sœur, son frère, beaux-frères, belles-sœurs, Rosaire Longtin, ainsi qu'autres parents et amis. Exposé à

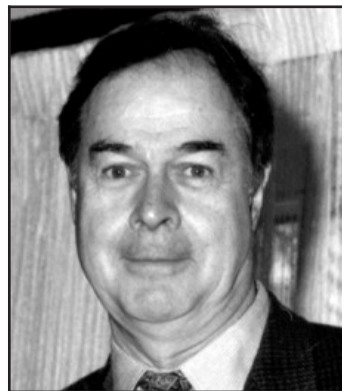
La Maison Darche

Réseau Dignité

6500, boul. Cousineau, St-Hubert

info@lamaisonarche.com

Les funérailles seront célébrées le mardi 30 décembre à 11 h en l'église St-Hubert, 5310 chemin Chambly, et de là au cimetière Repos St-François d'Assise. Heures de visites: lundi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mardi à compter de 9 h.



LORRAIN, Dr Jacques

1932 - 2003

À Montréal, le 24 décembre 2003, à l'âge de 71 ans, est décédé Dr Jacques Lorrain, époux de Suzanne Bélanger. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Julie (Yves Sauvé), Luc (Marie-Josée Bélanger), Benoit (Edith Filion) et Jacques (Moiria Smith); ses petits-enfants: Sébastien, Laurence, Jonathan, Catherine, Simon-Olivier, Audrey-Anne, Xavier et Félix; ses frères et sœurs: Roméo, Jean-Guy, Pauline et Berthe ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie

3955, Côte-de-Liesse, Ville St-Laurent

www.urgelbourgjie.com

Les funérailles auront lieu le mardi 30 décembre, à 14 h, en l'église Notre-Dame-des-Andes et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Si vous le désirez, des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur seraient appréciés. Heures de visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mardi à compter de 12 h 30.

MARTIN, Marcel

1933 - 2003

À Ville Lemoyne, le 27 décembre 2003, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Marcel Martin, époux de Aline Ménard. Il laisse dans le deuil ses enfants Daniel, Michel (Nicole Barbosa), Denise, Marcelle et Nicole (Stacey Shaw), ses dix petits-enfants, sa sœur Anita Rivets, ses frères Jean-Guy et Pierre (Nicole Raymond), ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Selon sa volonté, il ne sera pas exposé. La famille recevra les condoléances en l'église St-Jean-Vianney, 2151 rue St-Georges, Longueuil, le mardi 30 décembre dès 10 h. Le service religieux sera célébré à 11 h.

Direction

Alfred Dallaire
GROUPE YVES LÉGARÉ INC.
(514) 595-1500

SNIDER, Philip

Président, Les Emballages Knowlton inc.

Knowlton Québec

Le 26 décembre 2003, un être très cher nous a subitement quittés. Phil est décédé à l'âge de 53 ans au C.H.U.S. Fleurimont, à la suite d'un accident tragique. Sa famille et ses amis les plus chers étaient à son chevet. Phil était l'époux bien-aimé de Janet, le père adoré de Stacy (Dorlene) et l'ami sincère de Doug et Gail McEwen et famille. Il laisse dans la tristesse sa mère Arvella Bes-sie Snider, ses sœurs Deborah (Wilfred), Pam (Ray), ses frères Paul, Craig et Derek. Il laisse aussi dans le deuil plusieurs nièces, neveux et tantes ainsi que son beau-père Ernest Stoddard. Phil laisse un grand vide au sein des gens d'affaires des Cantons de l'Est et les employés des Emballages Knowlton inc. garderont toujours un souvenir attachant de leur grand patron. Au terme de départ le printemps prochain, ses amis golveurs sentiront sa présence dans leur quatuor. Son fidèle chien Coogan l'attend encore patiemment à la fenêtre en remuant la queue. Les arrangements funéraires ont été confiés à la

Maison funéraire Désourdy Wilson

104, Buzzell

Cowansville, Qc, J2K 2N5

Tél. 450-263-1212 Téléc. 450-263-9557

info@desourdywilson.com

Il n'y aura pas de visites mais la famille recevra les témoignages de sympathie des parents et amis lors d'une réception en l'honneur de Phil au Club de golf Cowansville, 225, rue du Golf, Cowansville, Qc, le mardi 30 décembre 2003 de 13 h à 16 h. L'inhumation privée aura lieu à une date ultérieure. Des dons en sa mémoire à Emmanuel United Church Memorial Fund, 203 Principale, Cowansville, Québec, J2K 1J3, seraient grandement appréciés.

SPÉNARD (Desaulniers), Cécile

1929 - 2003

Soudainement, à Montréal, le 27 décembre 2003, madame Cécile Spénard, fille de feu Adervil Desaulniers et de feu Jeanne Thérien, nous a quittés en laissant son époux, monsieur Jacques Spénard, ses enfants Richard, Lyse (Guy Bernier) et Carole, son frère Claude Desaulniers ainsi que plusieurs parents et amis. Elle était aussi la grand-mère chaleureuse et attentionnée de Gabrielle et de Véronique. Cécile laisse derrière elle un grand vide mais demeurera toujours dans nos cœurs. La famille accueillera parents et amis au

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Réseau Dignité

4525, chemin de la Côte-des-Neiges

Montréal, Qc, H3V 1E7

Tél.: 514-342-8000

le mardi 30 décembre 2003 de 13 h à 13 h 30, suivi d'une cérémonie dans la chapelle du centre. Au lieu de fleurs, prière d'adresser des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec.



TANGUAY, Raymond

1915 - 2003

À St-Eustache, le 27 décembre 2003, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Raymond Tanguay, époux de feu Mme Gilberte Arbic. Il laisse dans le deuil son amie Odette Dewitte, ses filles Mireille (Maurice Riopel), Danielle (Yves Thibodeau) et Francine (Gilles Bouvet), ses trois petits-enfants Natacha (Rich Krick), Barbara et Olivier (Chantal Lévesque), un arrière-petit-fils Robi, ses frères, sa sœur, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le mercredi 31 décembre 2003 de 11 heures à 13 heures aux

Résidences funéraires Goyer ltée

147, boul. Arthur-Sauvé, St-Eustache

Les funérailles seront célébrées le mercredi 31 décembre à 13 heures en l'église de St-Eustache. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés.

Donner à LEUCAN

un geste à imiter !

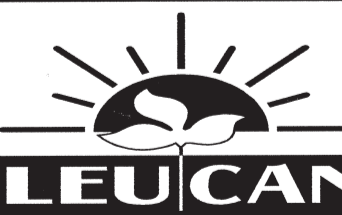
Un enfant sur 400 est frappé

par le cancer avant l'âge

de 15 ans.

LEUCAN

vient en aide à ces enfants et à leurs parents.



Montréal
(514) 731-3696

Québec
(418) 654-2136

STÉPPACHER (née Laberge), Micheline
Soudainement, à l'Hôpital Général de Montréal, le 22 décembre 2003. Épouse de Ronald Steppacher, mère chérie de Ron jr (Dianne), Lise (Marc Lanouette) et Natalie, grand-mère bien-aimée de Nicholas, Tiffany, Patrick et Melissa, chère sœur de Lise, Marie-Andrée et de feu Jean-Guy. Micheline sera regrettée par sa famille et plusieurs amis et amies. Une messe commémorative sera tenue à la paroisse St-Véronica au 1300 Carson, Dorval, Qc, le samedi 3 janvier à 11 h. Les arrangements funéraires ont été conjointement faits avec

Collins Clarke, Pointe-Claire

membre du Réseau Dignité

MOT MYSTÈRE

GOVERNEMENT - Un mot de 7 lettres

I Z A N H T E B A S I L E O C
 E D G Y O N I H P U A D N S U
 E L A E E I O L H G I U I I D
 G N U B I R T C H L E V S E R
 U T A G E L I A E C A S T R O
 O T E V E E L L N S U C L T L
 R E G O R B A A E A A R E P I
 E R T N E C E S R E R R I R G
 N O I T I S O P P O R A P E A
 A R O D I U H U H O G J X T R
 B D A E L J A Y R O T A R E C
 A R G T U E H I U O R H A U H
 B E R N N T S L T Q N A Z R I
 R A T R I M A S U G E N T E E
 L E U D E G U E R R E U E L B

- | | | | |
|----------|-----------|------------|------------|
| ABROGER | DAUPHIN | MIR | ROUGE |
| ACTE | DUC | NABAB | SEANCE |
| AGA | EDILE | NATION | SHAH |
| AGHA | ELISABETH | NAZI | SIEGER |
| AGORA | ELTSINE | NEGUS | SUJET |
| ALLIE | ELU | OLIGARCHIE | TERRORISME |
| ANAR | EPHORAT | ONU | TORY |
| AVIS | EXARQUE | OPPOSITION | TRIBUN |
| BEY | GOULAG | ORDRE | TZAR |
| BLEU | GUERRE | PRETEUR | ULTRA |
| CASTRO | JUNTE | RADICAL | URNE |
| CENTRE | LEGAT | RAJAH | VETO |
| CESAR | LEUDE | REELIRE | |
| COURONNE | LOI | REICH | |
| CURIE | LORD | REIS | |

Solution du dernier problème : AGRESSIF

29/12/2003

11539

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Louis de Bonald PH939
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

E	S	O	T	M	N	L	S	G	E	N	U	E
S	I	N	G	A	E	L	P	A	T	R	D	N
L	H	R	V	E	E	L	E	S	R	C		E

29-12-2003
 Solution du dernier numéro : On n'apprend pas aux vieux singes à faire des grimaces.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

29 décembre 2003

Q7022

HORIZONTALEMENT

- Chanteur et acteur d'origine arménienne - Titre porté par Mick Jagger.
- Signe du zodiaque - Fanfaronnade.
- Ne sait pas - Style de jazz.
- Instrument légal des paiements - Lait, dans le langage enfantin.
- Développe - Adjectif indéfini.
- Drame japonais - Travestissement.
- Vaisseau - Venue au monde.
- Ressemblance - Le temps des terrasses - À la fin.
- Se met sous la pluie - Cap espagnol - À cet endroit.
- Voie ferrée - Fromage à pâte persillée.
- Scie - Sorte.
- Perçu par l'ouïe - Règles.

- Lire avec peine - Nomme au pouvoir.
- Tenir des propos peu cohérents - Néon.
- Obtempéré - Propre - A cours en Extrême-Orient.
- Vieille ville - Rendent plus long.
- Ile croate de l'Adriatique - Tente avec audace - Se dit d'un accent.
- Grande voile qui sert de toiture - Dieu des Vents.
- Font mal un travail - Trinitrotoluène.
- A bien des fans - Naître.
- En forme - Ils sont têtus.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	C	H	A	M	B	A	R	D	E	R	D	
2	H	U	M	I	L	I	E	P	I	P	E	
3	A	M	E	N	E	C	A	H	O	R	S	
4	N	A	C	U	M	U	L	E	O	S		
5	C	I	V	E	U	F	L	A	P	I		
6	E	N	A	V	E	R	A	I	S	O	N	
7	U	N	A	I	R	A	D	O	S			
8	S	E	I	N	E	G	R	E	C	P		
9	E	X	T	E	N	U	E	E	I	S	E	
10	T	E	S	T	S	C	H	A	O	S		
11	U	R	U	S	E	C	H	E	L	L	E	
12	T	A	X	E	E	S	E	P	E	E	S	

Q7021

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

BEN



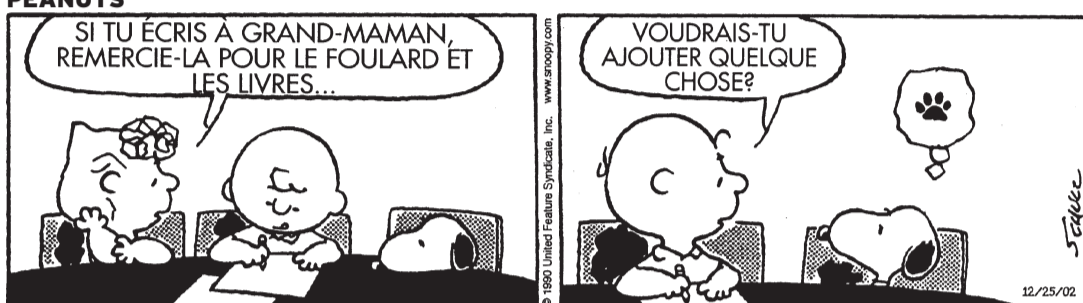
LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



FILLION ET FRÈRES de François Gravel

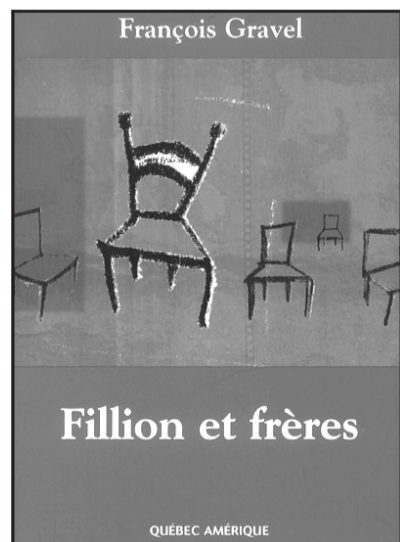
- 14 -

CHAPITRE 5
Le petit mousse

Fillion et frères souffre bientôt de problèmes de croissance. En avançant au pas de gymnastique, Philippe, Léo et Louis parviennent en effet à rapporter du quai Laurier, chaque dimanche, quatre et parfois cinq chargements de planches, qu'ils passeront l'après-midi à débiter en morceaux réguliers, puis à attacher en ballots bien propres. Le reste de la semaine, cependant, Louis se retrouve seul pour écouler les stocks. Comme il doit s'éloigner de plus en plus pour dénicher de nouveaux clients, il a du mal à y arriver. Il prend à peine le temps de manger, néglige ses devoirs et rentre tard. Beaucoup trop tard. Cela ne peut plus durer.

Philippe voudrait bien l'aider, mais il travaille plus de soixante heures par semaine à l'usine, le plus souvent de soir. Édouard est bien trop jeune pour une telle tâche, et on ne va tout de même pas demander à un futur prêtre d'affronter les multiples tentations nocturnes de la ville.

Reste Léo; mais Léo, c'est Léo. Il a bien essayé de vendre quelques ballots, mais il suffit qu'une porte s'ouvre devant lui pour qu'il oublie aussitôt ce qu'il doit dire. Alors que Louis arrive facilement à rapporter à la maison plus de un dollar en une seule soirée, Léo doit travailler toute une journée pour ne rapporter, au bout du compte, qu'une vingtaine de cents. C'est mieux que rien, mais c'est tout de même trop peu, et les clients sont trop rares pour qu'on les gaspille en essayant de leur vendre deux fois la même marchandise. Il vaut donc mieux qu'il continue à offrir ses services aux fermiers du marché Maison-neuve pendant la journée, quitte à



devenir, le soir, l'assistant de Louis.

Louis est perplexe lorsque Philippe propose cette nouvelle répartition des tâches (il serait, à tout juste quinze ans, le patron de son grand frère de vingt ans?), mais Philippe sait sûrement ce qu'il fait. Et puis Léo, c'est Léo. Et Léo, pas froissé pour un sou, accepte avec enthousiasme cette proposition: il aime marcher, il adore pousser la brouette et, comme il est plus grand et plus costaud que Louis, il pourra transporter des chargements beaucoup plus lourds, ce qui leur évitera d'inutiles allers-retours; en plus, il protégera son petit frère si jamais on l'attaque; tout cela est utile à la famille, donc il est content.

Il suffit de quelques semaines pour que cette nouvelle routine s'installe et que les rôles soient définis, et presque coulés dans le béton.

Philippe est le chef, l'inspirateur, l'organisateur. Personne ne

conteste son autorité, et ses moindres recommandations sont acceptées comme paroles d'évangile.

Léo est l'homme à tout faire, et il fait tout avec le sourire. Des quatre frères Fillion, il est sûrement le plus doué pour le bonheur, et cela tient sans doute pour beaucoup à ce qu'on n'attend rien de lui: la moindre de ses contributions est reçue comme un cadeau inattendu.

Louis est le vendeur malgré lui, qui parcourt les rues de la ville chaque soir, suivi de Léo. Il sonne aux portes, le cœur battant, bafouille ses arguments d'un air penaud et remercie poliment ses clients. Il comprend vite que son attitude importe bien plus que son boniment et développe bientôt, sans trop en avoir conscience, son personnage de vendeur silencieux, et même un peu triste. Comment résister à un Buster Keaton qui ferait du porte-à-porte?

Il ne reste que le statut d'Édouard à préciser. Il n'est pas facile, en affaires, de s'associer à un futur prêtre, surtout s'il n'a que douze ans, et Philippe ne sait pas trop quoi faire de lui. Il ne veut pas que son petit frère se sente rejeté, mais il ne peut pas non plus lui demander de vendre, et encore moins de travailler le dimanche. Édouard sera donc toléré dans le hangar, mais à la condition expresse qu'il ne travaille jamais. Il peut regarder ses frères et rendre de petits services de temps en temps, c'est tout.

Et si je m'amuse à faire des noeuds? Tu ne peux quand même pas m'empêcher de m'amuser, non?

À SUIVRE



Éditions Québec Amérique
 www.quebec-Amérique.com

© 2003 Éditions Québec Amérique Inc.